**Zeitschrift:** Panorama / Raiffeisen
**Herausgeber:** Raiffeisen Suisse société coopérative
**Band:** - (1993)
**Heft:** 11-12

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# PANORAMA

11/12–93

De l'or et de l'argent en barres

Le treizième salaire

Troisième pilier et impôts

La salle de bains

Horlogerie romande et textile alémanique

RAIFFEISEN

DESIGN: ZBIG

# Kugler à l'heure du Swap

**"Swap"**- un nouveau produit Suisse de KUGLER. Gamme économique de qualité. Toute la collection est équipée d'une cartouche à disque céramique qui assure une protection totale contre le calcaire et les chocs thermiques.

*Demandez notre documentation !*

2804

**Kugler** - Fonderie et Robinetterie SA
1211 Genève 8
19, av. de la Jonction, case postale 240
tél. 022 / 321 83 33, fax: 022 / 781 15 89

kugler
GENÈVE
DEPUIS 1854

## «Cher Père Noël,

*Te sens-tu prêt à déverser sur la chrétienté le flot des cadeaux que tu as si tendrement confectionnés?*
*J'espère que oui car nos enfants sont impatients et je te promets que, depuis quelques semaines, ils sont extrêmement sages.*
*Mais, est-ce parce qu'ils sont très méchants que tu ne vas jamais rendre visite à d'autres enfants dans le monde ? sont-ils si mauvais que même le minimum vital leur est refusé?*
*Cher Père Noël, je doute que tu aies si peu de cœur. Si le temps te manque pour entreprendre le long périple d'un tour du monde, peut-être pourrais-tu demander à ceux qui nous gouvernent de faire preuve d'un peu d'humanité en laissant tomber leurs armes et en oubliant leurs intérêts, pour une fois...*
*Ils ont le pouvoir, ils ont l'argent mais ils sont aveugles.*
*Si tu ne leur ouvrais pas les yeux, je pourrais bien me mettre à croire, malgré moi, que le Père Noël n'existe pas ou que le Christ n'est jamais né.*
*Or, ton visage est bon et j'ai déjà lu quelque part que Jésus savait parler de fraternité.»*

*Annie Admane*

Or, argent et platine – Les métaux précieux sont un placement intéressant. **2**

Tout ce qu'on peut faire avec la salle de bains. **12**

Même à l'ère des «Game-boys», les inventeurs de jeux n'abandonnent pas les échiquiers et autres jeux de dames. **18**

**Ces prochains jours, les employeurs verseront le 13e salaire. Que font les gens avec cette manne »tombée du ciel»? 4**

**La petite ville de Langenthal en Argovie est en passe de devenir la Mecque du design européen. 7**

**Troisième pilier: cette forme de prévoyance et-elle avantageuse du point de vue de la fiscalité? 10**

**Après l'éclatement de l'URSS, la Russie est confrontée à de nouveaux problèmes. Carnets de voyage de Giacomo Pellandini, Rédacteur de Panorama pour le Tessin. 21**

**Carte blanche à Roger Pitteloud, Président de la Fédération du Valais 25**

**Horlogerie romande et textile alémanique: deux industries à l'histoire et au destin parallèles. R. Carrera 26**

**Page de couverture**

Depuis que le prix de l'or grimpe, le métal jaune est redevenu un placement intéressant.
*Photo: Prisma*

PANORAMA
Novembre / décembre 1993

**Editeur**
Union Suisse des Banques Raiffeisen

**Rédaction**
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

**Adresse de la rédaction**
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51 Fax 021 652 39 91

**Régie des annonces**
Pragmatic S.A.
Avenue de Saint-Paul 9
1208 Genève
Tél. 022 736 68 06 Fax 022 786 04 23

**Administration / Abonnements**
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

**Layout**
Yvonne Camenzind

**Mode de parution**
Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

**Conditions d'abonnement**
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Photos: Christof Sonderegger

Quand les taux d'intérêts baissent, le prix de l'or remonte.

Au début des années 80, l'or atteignait dix fois sa valeur actuelle.

# Miser sur l'or?

## Le métal jaune est à nouveau un placement intéressant

**Pendant quelques années, les taux d'intérêt qui grimpaient sans cesse ont fait oublier un peu l'or. Cependant les douze derniers mois ont accusé un retour de balancier. La baisse des taux est allée de pair avec une hausse du cours des actions, mais aussi de l'or. Un nouveau boom pareil à celui de 1979/80 reste néanmoins improbable.**

Souvenez-vous, c'était dans les années 1979/1980. Le marché de l'or était subitement devenu fou. En quelques mois, le prix du kilo était passé d'un peu plus de 10 000 francs à plus de 40 000 francs. Il y

Markus Angst

eut des jours où le cours montait de 1000 ou 2000 francs en quelques heures. Mais l'ascension sans fin prédite par les optimistes professionnels n'a pas eu lieu, et ceux qui ont eu le malheur de garder leur or ont pu voir sa valeur fondre de moitié en moins de deux ans. Au début de 1982, le prix n'était déjà plus que de 20 000 francs. Il y eut bien une hausse à la fin de la même année, où le seuil des 30 000 francs fut à nouveau dépassé. Mais depuis lors, à quelques fluctuations près, le mouvement n'a été qu'une baisse inexorable.

### Le tournant de l'automne 1992

Du moins jusqu'en automne 1992. C'est là qu'a été atteint le creux de la vague, un peu plus de 13 000 francs, suivi aussitôt d'une remontée. Aujourd'hui, le prix du kilo se situe aux environs de 18 000 francs. La raison principale en est à chercher dans la baisse des taux d'intérêt, qui incite surtout les investisseurs institutionnels (tels les fonds de placement ou les gros clients) à changer plus volontiers leur argent en or.

Mais avec la montée des prix, les investisseurs privés sont à nouveau très demandeurs eux aussi. A ce propos, attention: un risque résiduel subsiste, pour l'or comme pour les actions. Les prix ne sont plus aussi stables qu'il y a vingt ou trente ans. Le marché ac-

## L'or en bref

- L'or a marqué l'histoire du monde. Pour l'or, on a fait des guerres, on est parti à la découverte de nouveaux pays. Pour la magie de l'or, les conquistadors espagnols ont pillé la moitié d'un continent.
- Les experts évaluent à 60 000 tonnes la quantité totale d'or possédée, dont 36 000 tonnes dans les réserves des Banques centrales et 24 000 tonnes en mains privées.
- Les quantités produites varient d'une année à l'autre. Le plus gros producteur est l'Afrique du Sud avec 600 tonnes par an.
- La majeure partie de l'or produit (env. 60%) est achetée par l'industrie de la joaillerie.
- Un bijou en or peut être un régal pour les yeux, mais comme placement c'est tout ce qu'il y a de plus inadapté, car sa valeur est de l'ordre du double du prix de l'or. Si l'on tient tout de même à des placements en bijoux, que l'on se limite alors à des pièces de tout premier ordre. Mais cela va vite chercher dans les centaines de milliers de francs ...
- Les pièces d'or frappées par l'Etat et les lingots d'or poinçonnés pour les transactions bancaires ne sont grevés d'aucun impôt ni droit de douane.

ıel est beaucoup plus versatile. René Lüthi, pécialiste des métaux précieux à l'Union uisse des Banques Raiffeisen (USBR) à aint-Gall, relève deux facteurs d'incertiıde: «D'une part, le marché à terme a accru aspect spéculatif des opérations sur l'or. )'autre part, il est fréquent que des Banques entrales soient contraintes de vendre de l'or court terme pour soutenir leur devise, omme par exemple la Russie.»

## Compte métal

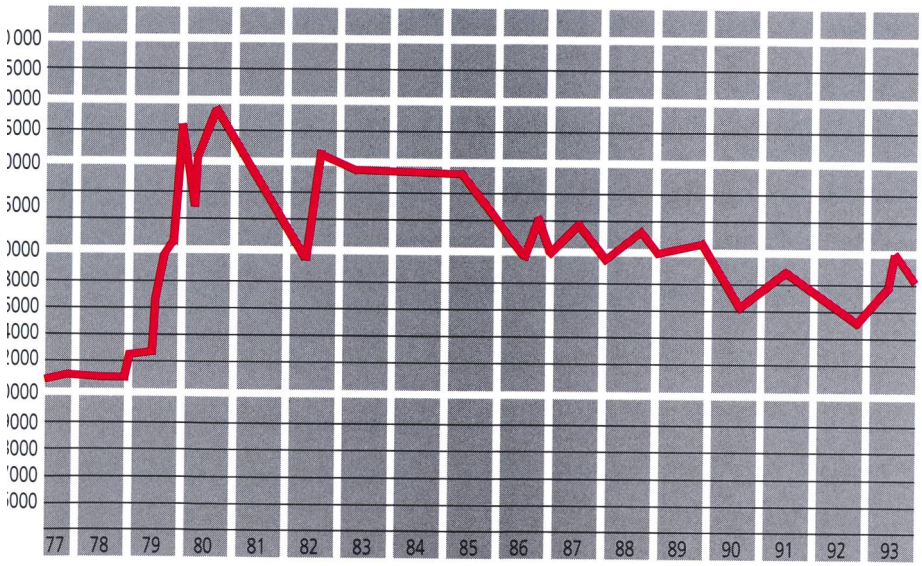
Un achat d'or est très facile. Un coup de fil à votre Banque Raiffeisen suffit. Celle-ci prend alors contact avec le département métaux précieux de l'USBR à Saint-Gall. Peu après, notre client est l'heureux possesseur du métal jaune. Comme pour une action, il existe deux manières possibles de le conserver. Soit on le garde à la maison (formellement déconseillé à cause du risque d'incendie ou de vol!), soit on le confie à sa banque.

Au contraire des actions, stockées dans le dépôt central de la SEGA à Olten (voir «Panorama» 9/93), l'or est administré par la banque elle-même. La majeure partie de l'or des clients des Raiffeisen est regroupé dans le trésor de la Banque centrale Raiffeisen à Saint-Gall. Le client dispose généralement de ce que l'on nomme un compte métal et reçoit annuellement un relevé de dépôt.

Pour ouvrir un compte métal, il faut un dépôt initial d'au moins un demi-kilo d'or (pour l'argent: cinq kilos). René Lüthi recommande d'ailleurs aux épargnants privés de ne pas se lancer dans l'or avec moins d'un kilo. Par ailleurs, une règle non écrite de la gestion des portefeuilles veut que l'on n'investisse en or pas plus de dix pour cent de sa fortune.

## Argent, platine, palladium

Outre l'or – qui, en valeur, occupe de loin la première place sur les comptes métal – trois autres métaux précieux figurent sur le marché: l'argent (prix actuel du kilo: 225 francs), le platine (18 000 francs) et le palladium (6100 francs). En même temps que l'or, l'argent avait aussi connu une flambée des cours au début des années 80 et flirté pendant quelques semaines avec des valeurs dix fois supérieures à celle d'aujourd'hui. Mais la chute fut encore plus dure que pour l'or. En poids, l'argent dépasse l'or dans les transactions, mais en valeur, le marché de l'argent est négligeable.



**Le Vreneli de 100 francs (grande pièce au centre), qui se négocie 20 000 francs, vaut plus qu'un kilo d'or!**

## Vreneli et Helvétia

L'or peut être acquis sous forme de lingots (de 250 g à 12,5 kg), de plaquettes (de 1 à 100 grammes) ou de pièces. Les quatre pièces d'or suisses les plus connues sont:
- le Vreneli de 10 fr. Produit de 1911 à 1922. Valeur actuelle: environ 200 francs.
- l'Helvétia de 20 fr. Produite de 1883 à 1896. Valeur actuelle: environ 120 francs.
- le Vreneli de 20 fr. Produit de 1897 à 1949 pour succéder à l'Helvétia. Valeur actuelle: environ 110 francs.
- le Vreneli de 100 fr. Produit exclusivement en 1925. Valeur actuelle: environ 20 000 francs.

Les Vrenelis et les Helvétias sont au nombre des «bullion coins», à l'instar du Krugerrand sud-africain, du Maple Leaf (feuille d'érable) canadien et du Nugget (pépite) australien. Ces «monnaies-lingots» ont théoriquement une valeur monétaire – même si l'on imagine mal un quidam payant son entrée de cinéma au moyen d'un Vreneli...

A l'opposé, on trouve les pièces numismatiques, ou monnaies de collection, dont le prix n'a plus grand-chose à voir avec la valeur du métal précieux. Les pièces de collection ne conviennent pas comme placement financier. Il faut plutôt y voir une activité de loisir. *(ma)*

Financer un rêve qui trotte dans la tête avec le 13e salaire: des vacances de neige...

Photos: Agence Baumann

# Pas un mot sur le 13e mois

## Le treizième salaire n'est plus automatique

**A la fin de novembre, bien des travailleurs peuvent souffler un peu et oublier un instant la récession. C'est en effet la date où leur paie habituelle se double du «treizième mois». L'un peut enfin acquitter ses impôts ou des factures en souffrance, l'autre en profite pour un achat dont il rêve depuis de longs mois. Mais aujourd'hui, le treizième salaire n'est plus automatique. S'il n'est pas ancré dans le contrat de travail, il est de plus en plus fréquent qu'il passe à la trappe.**

Grosse surprise pour Walter Keller en recevant sa fiche de paie de novembre. Pas possible, ce doit être une erreur: il manque le treizième salaire! Mais son patron, interrogé, lui répond laconiquement de relire son contrat de travail. Et effectivement, il ne s'y trouve pas un mot sur le treizième mois. Pourtant, quand les affaires marchaient, il l'avait toujours reçu, et dans toutes les négociations salariales, c'était mentionné comme un fait acquis. «Si quelqu'un se plaignait que la concurrence payait mieux, on ne manquait pas de nous dire que nous avions par contre le treizième mois et qu'il fallait en tenir compte», se rappelle-t-il. Mais maintenant le travail diminue «et c'est nous qui trinquons», constate-t-il amèrement.

Simone Burgherr

### Se rabattre sur un petit crédit

Ce salaire en moins tombe particulièrement mal. Sa femme a justement dû subir cet été des traitements dentaires coûteux, qu'elle comptait bien payer avec le treizième salaire. «Maintenant on se retrouve avec plus de 3000 francs de dettes», se lamente Walter Keller, qui se demande comment il va pouvoir payer. La patience du dentiste n'est pas infinie. «Je serai obligé de prendre un petit crédit et il faudra nous serrer la ceinture pendant toute une année pour payer les traites.» Son salaire de routier leur permet juste d nouer les deux bouts. «A condition qu'il n nous arrive rien, sinon on est fichus.» L treizième mois était un ballon d'oxygène im portant en cas d'imprévus ou pour de petit extra comme les vacances ou les cadeaux. I a bien songé à s'adresser au syndicat, mais a vite renoncé, par crainte que cela ne se ter mine par une lettre de licenciement.

### Limer sur les salaires

Il n'aurait d'ailleurs eu aucune chance. «Si l treizième salaire n'est pas stipulé dans l contrat, l'employeur est libre de le verser o pas», explique Dani Fischer, de la FCTA (Fédération suisse des travailleurs du com merce, des transports et de l'alimentation). est toujours plus fréquent que le treizièm mois soit supprimé ou que la gratificatio soit réduite. Ce sont surtout les petites entre prises qui, luttant pour leur survie, tentent d limer ainsi sur les frais salariaux.

Les syndicats ont connaissance de cas tou jours plus nombreux où l'on conseille au salariés de renoncer à leur augmentatio même si elle est garantie dans le contrat. «E encore», Dani Fischer en est convainc

«nous ne connaissons que le sommet de l'iceberg».
En un temps où des dizaines de milliers de travailleurs sont à la rue, bien peu osent se défendre, même s'ils sont dans leur droit. «Certains employeurs abusent de la crise pour prendre des libertés avec le droit existant», dénonce le syndicaliste.

## En deux fois

Dans d'autres secteurs et dans les entreprises importantes, en revanche, le treizième mois n'est pas menacé. «Chez nous cela continue à faire partie intégrante du salaire», entend-on du côté des banques ou de la chimie. Les employés de banque reçoivent cependant leur treizième mois en deux versements, l'un en juin, l'autre en novembre. D'après un sondage, une bonne partie (68%) des personnes concernées approuvent sans réserve ce système et 15% disent que cela leur est égal, tandis que les autres préféreraient tout en une fois.

## Frustration

Pour bien des travailleurs, le treizième salaire est l'unique réserve dont ils peuvent disposer librement, les douze autres étant entièrement engloutis par les loyers, l'assurance maladie, le ménage et les impôts.
«Sans treizième mois, beaucoup de gens ne peuvent plus rien se permettre», explique la conseillère en budget argovienne Anne Roth. Dans l'établissement d'un budget, elle fait volontairement abstraction de cette somme. «Mes consultants sont naturellement frustrés de voir qu'à la fin du mois, même en faisant attention, il ne leur reste plus rien pour eux. C'est une bonne chose si je peux leur dire qu'ils ont encore le treizième mois.» Anne Roth est convaincue que sans cela il y aurait encore plus de monde qui préférerait s'endetter ou même n'aurait pas le choix.

## Désendettement

Une fois dans les dettes, on ne peut même plus disposer du treizième mois: il est compté comme salaire et inclus par conséquent dans la cession de salaire. «J'ai pu voir comme c'est dur pour eux», dit Harald Haller, employé de l'office des poursuites. «J'entends constamment des phrases du genre: A quoi ça sert de vivre, si on ne peut même plus s'offrir un petit quelque chose?»

### Impôts et cadeaux de Noël

Beaucoup de salariés affectent tout ou partie de leur treizième mois au paiement de leurs impôts. Aussi les recettes de l'Etat attendent-elles en général début décembre pour envoyer leurs rappels.
La double paie de novembre marque aussi le début des achats de Noël. Un sondage effectué l'an dernier montre que 80% des clients attendent le dernier mois pour leurs achats de Noël. Difficile de déterminer dans quelle mesure c'est à cause du treizième mois, mais on a de bonnes raisons de penser que celui-ci sert en partie à l'achat des cadeaux. En effet, on sent une nette poussée vers le 25/26 novembre, tandis qu'ensuite les affaires se tassent à nouveau un peu.

Dans la plupart des commerces, la récession ne se fait pas sentir à Noël. Contrairement aux crises qui ont précédé, le conseiller en placement Félix Huwyler remarque que cette fois les gens économisent moins et dépensent l'argent qu'ils ont, comptant sur l'Etat social pour les dépanner en cas de problèmes. «Souvent ils doivent surveiller leurs moindres dépenses pendant toute l'année», remarque Huwyler. «Avec le treizième salaire, ils ont envie de pouvoir enfin se faire plaisir.»

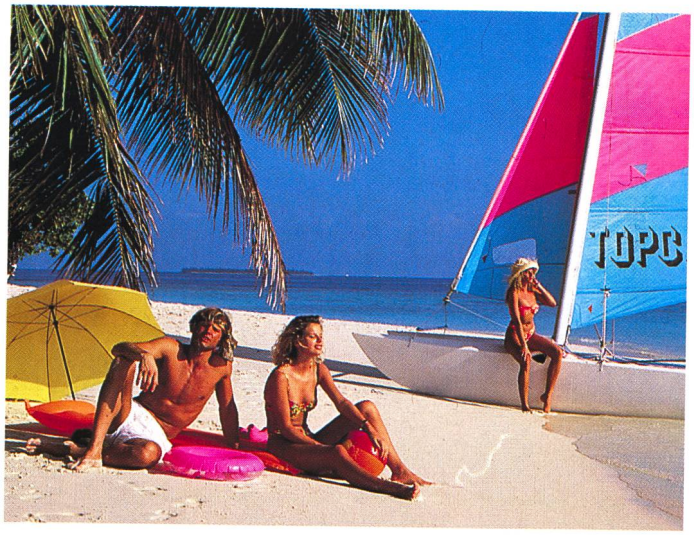
La plupart des débiteurs espèrent qu'au moins le treizième mois leur soit réservé. En réalité, rappelle Haller, ils n'ont droit qu'au minimum vital et tout le reste sert à l'amortissement de la dette.

## «L'argent disparaît à mesure»

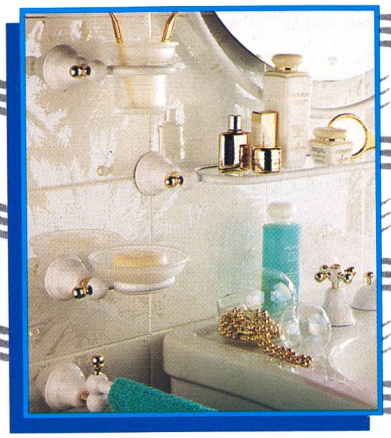
Les chômeurs ne touchent pas non plus de treizième mois en novembre. S'ils en avaient un dans leur dernier emploi, il est simplement compris dans le calcul de l'allocation. Autrement dit, ils reçoivent en douze fois les 80% (ou le cas échéant les 70%) de ces treize salaires. «Mais ce n'est pas du tout la même chose», déplore Philippe Marti. «Cet argent disparaît à mesure, je ne sais même pas comment.»
Le treizième salaire lui avait toujours servi pour s'offrir quelque chose de spécial, explique l'employé de commerce. La plus grande part était investie dans son équipement photographique, le reste lui finançait quelques jours de vacances de neige. «Je m'en réjouissais toute l'année.» Il a bien entendu décidé d'économiser chaque mois ce qu'il fallait pour se l'offrir lui-même, en novembre, ce treizième salaire, mais tintin! «Ça ne marche pas. A la fin du mois, il ne reste jamais un sou.»

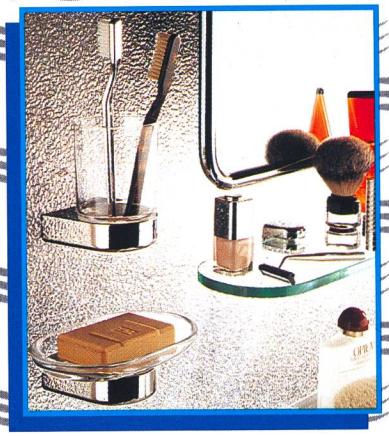
## «Impossible de résister»

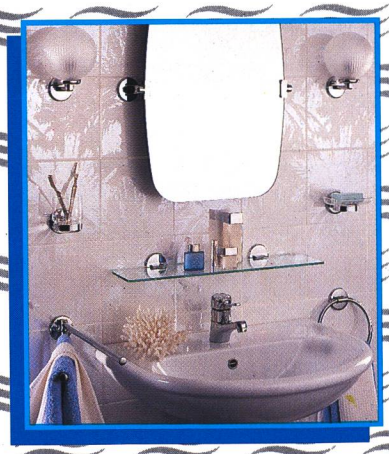
Même complainte chez sa compagne Sara Morandi. Ancienne secrétaire, elle consacrait une grande partie de son treizième salaire au paiement des impôts. Depuis son licenciement, il y a un an et demi, l'Etat ne voit plus un centime d'elle; à 26 ans, elle a déjà 7000 francs d'arriérés d'impôts. «Je voulais mettre chaque mois quelque chose de côté, mais avec les 2200 francs que je reçois du chômage il ne me reste plus rien. D'accord, je m'en tirerais peut-être aussi avec 2000 francs. Mais l'argent est là, il suffit d'aller le retirer à la banque et on peut de nouveau s'acheter ceci ou cela. Je ne peux simplement pas résister.»




**...ou un peu plus exotiques.**







*Il Bagno - Show*
*Le Bain Superstar*
*Die Badeshow*

# INDA SA LUGANO

Via Piodella, 12 - 6933 MUZZANO
Tel. 091-58 13 01 - Fax 091-581379-561967

# Quand l'industrie est «in»

## Langenthal, le design au cœur de l'Europe

**Historiquement, Langenthal est le berceau du commerce de la toilerie. Avec l'apparition de la mécanisation du tissage, de nombreux ouvriers et artisans perdirent pied, tandis que quelques entreprises de la place prirent conscience que la qualité à elle seule ne suffirait plus et qu'il faudrait dorénavant voir le monde en couleur: ainsi naquit le tissu décoratif. Après la récession de l'industrie textile dans les années septante, ne survécurent que les entreprises vraiment créatives et le terme de «design» fut le nouveau mot d'ordre. Aujourd'hui, huit entreprises de Langenthal et des environs sont un véritable creuset du design dont l'impact est international.**

Statistiquement, Langenthal est le reflet précis du paysage suisse, sur le plan du pouvoir d'achat, de la composition de la population et des habitudes de consommation. C'est pourquoi l'on y teste de nombreux nouveaux produits avant de les lancer sur le marché. Mais la métropole argovienne n'a pas que cet avantage: elle est aussi un centre de design, ce que souligne Enrico Casanovas, Chef des ventes chez «Création Baumann»: «A ma connaissance, il n'existe aucune autre région au monde qui puisse se vanter d'avoir un réseau aussi dense d'entreprises fabriquant des produits design.»

Roland Beck (Texte et photos)

Les tissus sont exportés dans le monde entier.

Jörg Baumann présente sa nouvelle collection de tissus qui sortira en décembre sur le marché.

**L'artiste Susi Kramer décorant une porcelaine de Langenthal.**

## Une production mondialement réputée

Qu'il s'agisse du responsable design de l'Hôtel Ritz à Londres, de la chaîne des hôtels Hilton ou d'IBM à New York, ces gens-là n'acceptent que du tissu de Langenthal, unique garantie au monde de bon goût et de qualité.
Même le Président français, François Mitterrand, ne s'assied que sur un fauteuil habillé en Langenthal; son alter-ego helvétique, Adolf Ogi, a fait le même choix pour son bureau au Palais fédéral.
Qui prend l'avion a toutes les chances de poser son postérieur sur un siège revêtu de tissu ignifugé, aux motifs avantageux, émanant des fabriques de Langenthal. Savourant un café dans un hôtel chic, on le boira selon toute probabilité dans une porcelaine de Langenthal; ou, foulant un superbe tapis dans sa chambre d'hôtel, nul doute que l'on aura le privilège de piétiner (avec tout le respect qui lui est dû), un tapis de Melchnau.

## Des intérêts communs

Comme elles ont des intérêts en commun, les entreprises de Langenthal, Melchnau, Madiswil et Bützberg soignent particulièrement leur image: elles organisent tous les deux ans un «Designer Saturday». Le concept a vu le jour à New York: en un samedi, elles ouvrent les portes de leurs expositions aux professionnels, architectes, décorateurs et designers. Deuxième émergence du concept, le prix du design suisse, attribué pour la première fois en 1991. Il a été remis pour la deuxième fois cette année.
Les huit fondatrices de ces deux événements sont: Création Baumann à Langenthal, Girsberger Sitzmöbel à Bützberg, Glas Trösch à Bützberg, Möbelstoffweberei à Langenthal, la fabrique de tapis de Melchnau, Ruckstuhl, Stegemann swiss seats hm ainsi que la fabrique de porcelaines de Langenthal.

## Anciennement, prince de la toile

Comment une production locale put-elle se hisser au rang international ? Bonne illustration du fait, l'histoire de la famille Baumann. En 1886, Friederich Baumann décida de devenir le «prince de la toile». Il fonda sa propre entreprise avec un partenaire dont il se sépara par la suite. Le fil que sa maison achetait, blanchissait et vendait, provenait des tisserands de la région qui travaillaient tous à domicile. Tout alla pour le mieux jusqu'aux débuts de la révolution industrielle. Or, la mécanisation et la rationalisation entraînèrent de profondes mutations. De nombreux tisserands perdirent des commandes car, avec les nouveaux métiers à tisser, on pouvait produire plus vite et moins cher... Ce qui provoqua bientôt une surproduction. La famille Baumann en tira au bon moment la conclusion qui s'imposait: «Tout le monde peut fabriquer de la toile blanche. Nous allons donc faire du tissu décoratif».

**En avion là aussi, vraisemblablement du «Langenthal».**

## Aujourd'hui, Création Baumann

Deux entreprises émanèrent de la première: Jörg Baumann avec Création Baumann et Tissus d'ameublement Langenthal de son cousin Urs Baumann; cette dernière fusionna, depuis lors, avec la fabrique de tapis de Melchnau et la filature Meister AG pour devenir l'atelier de Tissus d'intérieurs de Langenthal.
Seules deux entreprises réchappèrent de la crise des années septante, parce qu'elles étaient novatrices et qu'elles eurent le courage, de repartir à zéro. «A l'heure actuelle plus personne ne nous achète de la marchandise uniquement parce que nous sommes Suisses et que notre production est réputée être de qualité», précise Enrico Casanovas.
L'ascension de la maison Création Baumann commença lorsqu'elle fit venir une créatrice suédoise, conceptrice en textiles, dont le principal mérite a été de créer des décors originaux tout en s'intéressant aux nouveaux matériaux.
Présentement, l'entreprise a sa propre équipe de designers. Mais elle mandate aussi des artistes indépendantes pour compléter ses collections.

## Un chiffre d'affaires multiplié par dix

Bien qu'à l'époque l'activité de grossiste en toiles ait été des plus rentables, Jörg Baumann opta pour la mise sur pied de son propre réseau de ventes. A ce jour, l'entreprise a monté des filiales dans tous les pays d'Europe, en Australie, au Japon et au Canada. Tandis que l'industrie textile passait de 56 000 postes de travail à 30 000, l'entreprise Baumann multipliait par dix son chiffre d'affaires. L'année passée, elle pesait quelque 57,5 millions de francs, y compris l'étranger

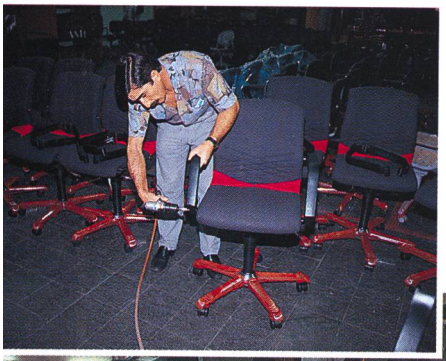
Urs Baumann, propriétaire de l'Atelier de tissus d'intérieurs de Langenthal fournit plus de deux-cent lignes aériennes avec du tissu et des tapis. Il couvre, à lui seul, 70% du marché mondial. Il produit, en outre, une collection de tapis design, à laquelle participe entre autres, Mario Botta, un parmi les grands de l'architecture contemporaine. L'entreprise fait partie des meilleures au monde.

## De la porcelaine pour Swissair

Parmi toutes les fabriques de porcelaine de Suisse, celle de Langenthal est l'héritière du plus long passé. L'entreprise fut créée en 1906. Elle est la seule en Suisse à fabriquer de la porcelaine à pâte dure. Environ un tiers de sa production est destiné à l'exportation. Un de ses principaux clients: Swissair. La porcelaine fabriquée pour la compagnie est issue du dernier cri de la technologie.
La fabrication de tapis est une autre spécialité locale. La maison Ruckstuhl, créée en 1881, n'a jamais fait de production en grande série, malgré les développements de la technique. Peter Ruckstuhl explique que l'entreprise a toujours préféré répondre ponctuellement aux besoins des designers, des architectes et des décorateurs. Ses chevaux de bataille sont principalement les tapis en sisal et les tapis de passage. Elle fabrique aussi des tapis comportant du cuir, de la jute ou des bandes de toile, à la demande. 55% de sa production sont exportés. L'entreprise a des filiales aux USA, en Italie, en Allemagne, en France et au Danemark.

## Au cœur de l'Europe

La fabrique de sièges Girsberger fut aussi partie prenante de la première heure et contribue également au «Designer Saturday». C'est un atelier de tournage mécanique. Elle commença en 1919 avec des sièges de bureau; en 1959, elle élabora une gamme complète de fauteuils et de groupes de sièges professionnels luxueux et très représentatifs de leur vocation. «Notre philosophie est limpide: rester le plus simple et le plus évident possible. Le siège est roi. Pour atteindre cette sorte d'ascèse, la discipline est particulièrement stricte», selon Dieter Stierli, chef designer.
Girsberger s'établit tout d'abord à Oerlikon. Mais, pour des raisons de place, elle s'installa ensuite en Argovie. Ce que Kurt Häni résume ainsi: «Nous nous situons au plein cœur de l'Europe. Notre choix est optimal.»



**Montage final à la fabrique de sièges Girsberger.**

**Les tapis pour de luxueux hôtels de par le monde.**

### Le design

Le design est un processus créatif, englobant la fonction et la forme. A l'égal de l'artiste, le designer travaille sur les matériaux, les formes et les couleurs. Mais il ajoute à ses critères la fonctionnalité du produit industriel. En ce sens, l'artiste n'est responsable qu'envers lui-même tandis que le designer doit rendre son objet convivial pour l'utilisateur et pratique pour le fabricant. L'artiste crée l'unique; le designer projette une série.
Six entreprises de Langenthal ont prévu la création d'un centre du design; il s'agira d'une institution autonome ayant pour but l'enseignement du design. Pour ce faire, des cours, des séminaires et des conférences ont été envisagés. Du point de vue de l'organisation, des personnalités réputées internationalement assumeront la direction, soutenue par un secrétariat. Selon les thèmes abordés, on sollicitera les spécialistes en la matière. Le centre emménagera dans l'ancien moulin de Langenthal, lequel demande d'abord quelque rénovation. *(rb)*

## Du verre isolant aux vitrines

La fabrique de verre Trösch à Bützberg est un bon exemple d'entreprise innovatrice. Consacrée à l'origine essentiellement à la fabrication de verres isolants et de sécurité, elle a diversifié sa production avec des articles design tels que vitrines, meubles en verre et autres exclusivités. Elle répond aux besoins d'une nouvelle clientèle.
A Madiswil, on trouve la maison Stegemann swiss seats hm, fondée en 1949. Elle produit des meubles rembourrés et collabore avec un designer international pour la mise au point d'une nouvelle ligne. Son marché, international, est prospecté par des partenaires contractuels.

## Utiliser de nouveaux procédés

L'expérience prouve que malgré les mauvais coups de la conjoncture, il est toujours possible d'avoir du succès, à condition de faire le nécessaire pour parvenir à la réussite. Les entreprises évoquées ont su relever le défi car elles savent, qu'aujourd'hui, la créativité est aussi importante que la qualité. Ce n'est pas pour rien que dans de nombreux pays, l'Etat encourage le design. C'est beaucoup moins vrai en Suisse. Chez nous, les entreprises sont encore trop nombreuses à ne considérer que l'aspect fonctionnel au détriment de l'esthétique. Elles auraient donc grand avantage à jeter un œil du côté de l'Argovie.

# Versement anticipé, le pour et le contre

## Un vide de deux ans dans la taxation des retraites et des fonds de prévoyance

**Les personnes qui, en 1993 et 1994, prendront leur retraite prématurément et retireront leur fonds de prévoyance, profiteront d'un vide de deux ans dans l'imposition, en raison des modifications apportées à l'impôt fédéral direct. Mais, attention, cette anticipation n'a pas que des avantages.**

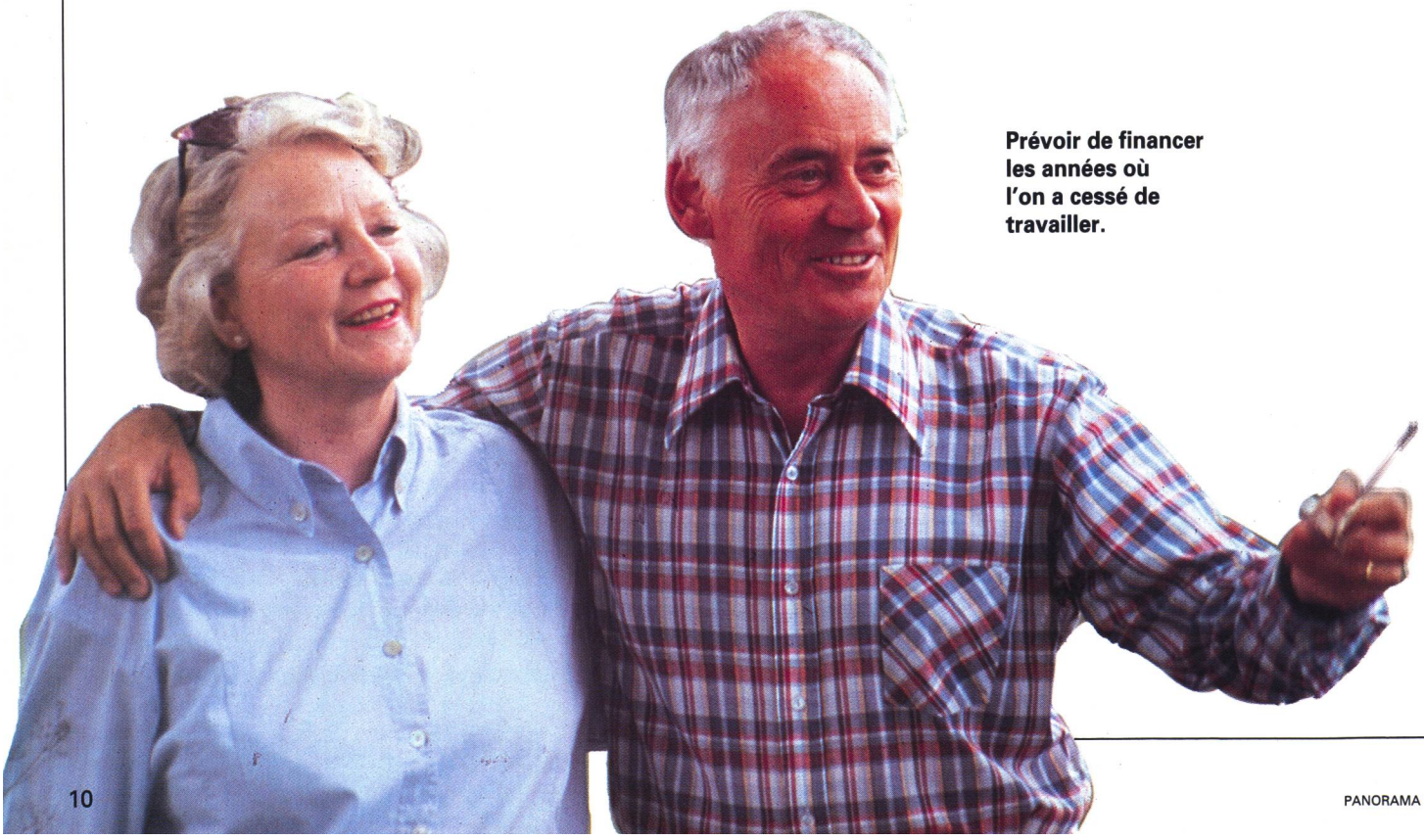
Depuis 1985, date à laquelle l'ordonnance du Conseil fédéral relative à la prévoyance individuelle (LPP3) est entrée en vigueur, les instituts qui offrent de telles prestations et la publicité qu'ils en font ne manquent pas d'arguments.

Markus Angst

«Economisez des impôts» tel était un des thèmes de prédilection des Banques Raiffeisen pour convaincre leurs clients de conclure un plan de prévoyance 3.
Mais, en raison de la mauvaise santé des caisses de l'Etat, plus rien n'est comme avant. Les modifications de la loi sur l'impôt fédéral direct qui entreront en vigueur le 1er janvier 1995, auront des conséquences fiscales sur le paiement des pensions et des fonds de prévoyance.

### «Prendre l'argent là où il se trouve...»

Les montants consacrés à un troisième pilier sont déductibles de l'impôt. Jusqu'à la fin de cette année et tout au long de l'année prochaine, les salariés pourront déduire 5414 francs au maximum et les indépendants 27 072 francs. Toutefois, ce luxe «tombe» lors du versement du capital.
Selon la plupart des cantons, l'Etat prélèvera aussi sa part, à l'avenir. Dès 1995, les versements en deuxième et troisième piliers seront taxés, selon un principe unique, par la Confédération, pour un cinquième du montant. On n'utilisera donc plus ce qui a été jusqu'à présent plus avantageux, le taux graduel.
Pour les experts tels que Jonas Kissling, spécialiste des questions de prévoyance auprès



**Prévoir de financer les années où l'on a cessé de travailler.**

Photo: USBR

## Plan de prévoyance 3

Le plan de prévoyance 3 – ainsi se dénomme le troisième pilier pour les Banques Raiffeisen – est une des formes les plus séduisantes de l'épargne. D'une part, l'intérêt (actuellement 5 1/4%) et la rentabilité qui en découle, se situent largement au-dessus des autres possibilités d'épargne et d'autre part, les versements effectués peuvent être déduits, jusqu'à une certaine limite, du revenu déclaré à l'imposition (voir Panorama 10/93).
Pour profiter de cette possibilité lors de la prochaine période fiscale, il y a lieu de procéder au versement d'ici la fin de l'année. *(ma.)*

de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall, le but est très clair: «Les caisses de l'Etat sont vides, la Confédération prend l'argent là où il se trouve.»

## Un vide fiscal de 24 mois

Lors de la révision, on a cherché pourtant à maintenir un certain privilège pour le deuxième pilier et les épargnants du troisième. Mais la nouvelle pratique entraînera, selon Jonas Kissling, un sentiment d'insécurité et une certaine démotivation des épargnants: «Dès que l'on réussit à mettre un peu d'argent de côté, on en profite pour vous en prendre. La révision telle qu'elle a été conçue provoquera le doute chez les clients.»
Un autre facteur, tout aussi négatif, émerge également. La nouvelle loi s'appliquera au 1er janvier 1995. Or, à l'heure actuelle, l'impôt fédéral direct est prélevé sur le revenu des deux années antérieures calculé au moment de la déclaration. Pour des raisons de procédure légale, 1993 et 1994 seront considérées comme une période transitoire étant donné que les lois n'ont pas de caractère rétroactif. En conséquence, durant ces 24 mois, les versements en capital ne seront pas taxés. En clair, ceux qui retireront leurs capitaux en deuxième et troisième pilier en 1993 et 1994 ne seront pas imposés, du moins sur le plan fédéral. Adrian Rufener, juriste auprès de l'Administration des contributions du Canton de St-Gall parle d'une aberration; il aurait, quant à lui, préféré une solution intermédiaire.

## Le «contre»

A première vue, il semblerait donc qu'il soit particulièrement intéressant de retirer un capital de prévoyance pendant cette période de franchise. Cependant, certains arguments parlent contre ce choix:

- Premièrement, les intérêts du capital doivent être déclarés comme revenu imposable après le versement.
- Deuxièmement, le capital versé tombe sous le coup de l'impôt sur la fortune.
- Troisièmement, le plancher des intérêts sur le troisième pilier reste toujours plus intéressant que celui appliqué aux autres formes de placement, lesquelles pourraient être de toute façon envisagées après retrait du capital en temps opportun.
- Et, quatrièmement, ce sont surtout les impôts communaux et cantonaux qui s'octroient la part du lion.

Le retrait anticipé des fonds de prévoyance reste limité par des dispositions légales (voir encadré: «Sous quelles conditions peut-on demander un versement anticipé?») Ce que Jonas Kissling voit d'un bon œil: «Après tout, cet argent est destiné à financer les années où l'on a cessé de travailler.»

Photo: Agence Baumann

**On peut solliciter un versement anticipé du deuxième et du troisième pilier pour accéder à la propriété.**

## Sous quelles conditions peut-on demander un versement anticipé?

On peut prétendre à un versement anticipé dans les cas suivants:

**Deuxième pilier:**

- En général, dès que l'on atteint l'âge de 60 ans, à moins que le règlement de la caisse de pension comporte explicitement d'autres dispositions;
- pour les femmes, l'âge est en principe ramené à 57 ans (sous réserve des restrictions citées précédemment).
- Dans le cas d'un départ définitif à l'étranger (sur la base d'une déclaration de départ);
- si l'on devient indépendant (à condition de s'inscrire en tant que tel auprès d'une caisse de compensation AVS);
- si une femme renonce définitivement à une activité professionnelle;
- pour accéder à la propriété (dès le 1er janvier 1995 – voir Panorama 9/93);
- en réduction de l'hypothèque à la construction (dès le 1er janvier 1995).

**Troisième pilier:**

- En général, dès l'âge de 60 ans;
- en général, dès 57 ans pour les femmes.
- Lors d'un départ définitif à l'étranger (sur la base d'une déclaration de départ);
- si l'on devient indépendant (à condition de s'inscrire en tant que tel auprès d'une caisse de compensation AVS);
- pour accéder à la propriété (contrairement au deuxième pilier, c'est déjà possible maintenant);
- en réduction de l'hypothèque à la construction (possible aussi maintenant);
- lorsqu'une femme cesse définitivement de travailler (quand elle se marie, par exemple). *(ma.)*

Le nouveau coin détente

# Salle de bains

Photo: Dornbracht

**Du luxe en toute simplicité: fonction et esthétique parlent le langage de la qualité.**

**Les salles de bains suivent la même évolution que les loisirs et tiennent toujours plus de place dans la vie quotidienne. Loin des traditionnelles salles d'eau, petites et simplement fonctionnelles, architectes, designers et spécialistes de la branche sanitaire s'accordent toujours davantage pour donner à ces nouvelles aires de repos des places de choix lors de la distribution des espaces. En leur réservant un respectable volume, aménagement, gadgets, appareils, etc. peuvent désormais se conjuguer ... à tous les temps.**

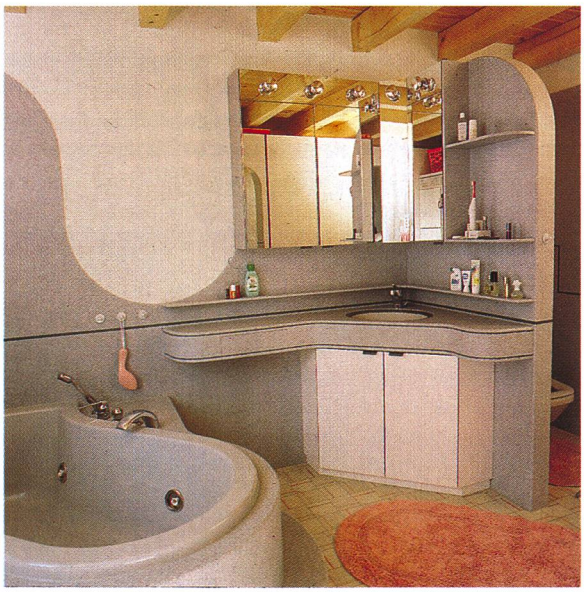


Photo: Studer Handels AG, Dübendorf

**Des nouvelles formes pour la salle de bains, grâce au corian. Une matière qui, à chaud, peut être formée au gré des fantaisies.**

La salle de bains est un de ces lieux secrets où le luxe a, peut-être plus qu'ailleurs, une réelle chance de s'épanouir. Parce que précisément il touche à la sphère intime et personnelle où chacun

Regula Tobler

désire se retirer pour faire le point, se sentir vivre, s'éclater dans une ambiance qui lui est propre et résolument personnelle. Les spécialistes du sanitaire l'ont bien compris et vont de plus en plus à la rencontre des gens en élaborant, avec eux, un aménagement personnalisé. Couleurs, formes, designs plus ou moins classiques se complètent pour permettre aux uns et aux autres de vivre la détente et le bien-être au quotidien.

Luxueuse, la salle de bains l'est à partir du moment où elle existe, même si, de plus en plus elle est à la portée de toutes les bourses. Et c'est vrai: les spécialistes ont su s'adapter aux possibilités techniques modernes pour développer et aménager des ensembles à la fois beaux, fonctionnels et confortables, quel que soit le budget disponible. Que l'on parle rénovation ou nouvelle création, les salles d'eau suivent la tendance de la construction préfabriquée ou industrielle… Un marché florissant qui a pour corollaire une plus grande palette de prix pour des produits de qualité.

## Pas si vieille

Mais saviez-vous que la salle de bains a à peine cent ans d'histoire? Qu'elle a suivi d'assez près l'évolution des cuisines, et plus précisément, celle liée à l'apport de l'eau courante froide, puis chaude, dans les logements?

En fait, elle est née de deux courants bien distincts, l'un développé en Angleterre et destiné d'abord aux classes sociales aisées, l'autre venu des Etats-Unis, fonctionnel, pratique et plus «démocratique». Les salles d'eau, telles qu'elles ont évolué en Suisse et un peu partout en Europe, étaient d'abord des produits de luxes utilisés dans les hôtels chics, puis par les particuliers aisés. Ce n'est que plus tard qu'elles devinrent plus simples, plus petites aussi, afin d'être intégrées aux logements standardisés et populaires, parce qu'elles suivaient un autre courant qui défendait férocement l'«hygiénisation», avec tout ce que cela suppose comme conséquences sur le plan sanitaire, mais aussi esthétique, avec une vision globale des éléments. En effet, vers la fin du siècle passé déjà et au début de celui-ci, la salle de bains ne ressemblait ni à une cellule technique, ni à une chambre meublée, mais plus à une buanderie, une cuisine peut-être: pas tout à fait pratique, pas tout à fait confortable, elle avait surtout l'air froide et hygiénique avec ses carrelages au mur et au sol, ses installations blanches et lisses. Le tout incarnant parfaitement la propreté, conforme à l'hygiène du corps.

## L'hygiène, mais en couleurs!

Restée pendant longtemps au service exclusif de l'hygiène, la salle de bains – tout comme la cuisine – aura dû attendre que les mentalités changent avant de pouvoir suivre les tendances de la mode et de la technique.

Au fil des ans, les appareils sanitaires sont devenus plus performants, plus précis dans leur exécution et mieux adaptés, la standardisation permettant une meilleure intégration à l'ensemble. L'hygiène, quant à elle, était acquise dans son principe, l'éducation, elle, remise au goût du jour, il était tout naturel que le «blanc» cède progressivement la place aux couleurs. Passant d'une fantaisie à l'autre, tout naturel aussi que les formes strictes et sévères passent la main à celles plus arrondies, plus douces et d'un caractère plus souple. En résumé, on avait fini par comprendre que, là aussi, même si l'hygiène reste une préoccupation dominante, on pouvait y introduire tout simplement de la vie, en attribuant différentes fonctions à une même pièce: par exemple, la salle de bains qui deviendrait en même temps lieu de détente, de repos, lieu de confort…

Aujourd'hui, à l'heure où la technique évolue toujours plus rapidement, les professionnels de la branche sanitaire continuent à aller dans ce sens. – «Nos efforts, relève la représentante de la branche à Zurich, tentent de montrer quelles installations il y a lieu de prévoir suivant la grandeur d'un appartement et le nombre de ses occupants. Trop souvent, on ne planifie pas assez d'installations sanitaires, notamment dans les immeubles locatifs. Dans un ménage de deux personnes, par exemple, un WC séparé (avec ou sans douche) en plus d'une salle de bains n'est pas de trop. Ce n'est pas un luxe et c'est en même temps une merveilleuse solution à la trop célèbre »guerre du dentifrice«…»

### Pour en savoir plus…

***Si récente que soit la salle de bains, si banale qu'elle nous apparaisse aujourd'hui avec ses éléments standardisés, son histoire relève du point de vue formel et technique de l'ameublement, de l'architecture, de l'hygiène urbaine et de la technologie.***

Autant dire qu'elle est source d'inspiration pour nombre d'auteurs et qu'il existe une littérature intéressante à son sujet. Si vous envisagez de créer ou de rénover une salle de bains, ou si, tout simplement, le sujet vous passionne, vous pouvez vous procurer une liste détaillée des dernières nouveautés à l'une des expositions (plus de soixante) organisées en Suisse.
Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser au bureau d'information de la branche sanitaire, Sihlstrasse 55, 8001 Zurich, qui, en plus pour le prix de dix francs, vous offre le «livre du bain», un manuel pratique contenant des conseils précieux pour tout ce qui touche à la salle de bains et son histoire.

Salles de bains, espaces-loisirs, espaces-détente… Fini le temps où ces pièces n'étaient que mal nécessaire! Ce dont on pouvait rêver en son temps, par exemple au retour des vacances après avoir séjourné dans une chambre d'hôtel avec bains de luxe, est aujourd'hui devenu une réalité quotidienne.

Photo: Villeroy et Boch, Reinach

**Le sens de la salle de bains a profondément changé: haut-lieu de l'hygiène, elle est devenue oasis de paix, aire de repos.**

# UCJG-UCF – bientôt 150 ans, mais toujours jeunes!

## La chance de la diversité

**UCJG-UCF: deux sigles pour désigner un mouvement de jeunesse chrétien toujours dynamique et gardant les yeux ouverts sur les problèmes d'aujourd'hui. Résolues et imaginatives, les Unions Chrétiennes relèvent les défis des temps modernes. La troisième organisation de jeunesse de Suisse se caractérise au premier chef par sa diversité.**

**Un succès de Genève à Saint-Gall: les «courses pour un monde plus juste».**

«You can do it», tu peux y arriver, tu peux changer les choses, en y mettant de ton temps et de tes forces. Pour Urs Hofmann, secrétaire de l'alliance des Unions Chrétiennes alémaniques, cette

Martin Schlüssel

phrase résume la philosophie vécue de la plus grande organisation de jeunesse non étatique du monde. «Learning by doing», apprendre en faisant, avec toutes les joies et les déceptions que cela comporte, est la devise des vingt-trois mille adhérents de toute la Suisse, regroupés dans les deux organisations sœurs, les Unions Chrétiennes Féminines (UCF) et les Unions Chrétiennes de Jeunes Gens (UCJG).

### L'esprit d'ouverture

Si autrefois les Unions Chrétiennes rassemblaient surtout des membres déjà unis par une foi commune, aujourd'hui c'est un mouvement où se rencontrent des jeunes venus des horizons les plus divers.

«Les gens sont maintenant plus sincères, ils reconnaissent leurs doutes et discutent ouvertement de leurs problèmes de foi», note Urs Hofmann. Cette évolution n'a pas rendu le travail de l'organisation de jeunesse plus facile, mais certainement plus intéressante et stimulante.

«Par des activités riches en expériences et en échanges, notre objectif est de proposer aux enfants et aux jeunes des valeurs chrétiennes et cela d'une manière facile à comprendre», explique Barbara Burkhard, droguiste de formation et secrétaire d'une troupe de cadettes à Olten.

Bien entendu, ajoute-t-elle, les principes bibliques doivent aussi être vus dans une perspective actuelle. «Les préjugés, la xénophobie, le racisme sont aujourd'hui des sujets de discussion dans chaque troupe de cadets ou cadettes.

Il est temps d'apprendre à vivre ensemble en acceptant nos différences.» Barbara Burkhard a eu le plaisir de constater que les groupes qui sont ouverts à l'égard des étrangers et des personnes d'autres croyances, ou encore qui s'engagent dans un travail social, sont en augmentation.

## Le travail social des UCF romandes

En Romandie, les Unions Chrétiennes Féminines ont déjà une longue tradition dans le travail social. «Nous avons plus de cent bénévoles qui accompagnent les jeunes mamans en difficulté», explique Roseline Avigdor, animatrice des UCF suisses. Divers camps de vacances d'une semaine sont également proposés aux femmes de tout âge, allant des camps pour jeunes mamans avec enfants aux camps pour dames âgées. Il y a également des lieux d'accueil pour les mamans de jeunes enfants, des repas en commun pour personnes âgées, un foyer pour les jeunes filles ayant momentanément besoin d'être soutenues.
Le travail social des Unions Chrétiennes Féminines est organisé de manière souple et est également ouvert à des collaboratrices ne faisant pas nécessairement partie du mouvement.
Si on lui demande sa vision pour l'avenir, Roseline Avigdor souhaite que les Unions Chrétiennes suisses prennent encore davantage conscience de la possibilité qu'elles ont de venir en aide, en fonction des besoins, à leur prochain défavorisé, opprimé ou souffrant d'injustices. Il existe déjà ici ou là de bons débuts dans ce sens, et l'on voit de nombreux jeunes unionistes, en Suisse allemande comme en Suisse romande, désireux de s'engager en faveur des chômeurs ou des réfugiés et de lutter contre la tendance à la violence et au racisme. (clé.)

Pour plus de renseignements sur les UCJG/UCF, ou pour obtenir l'adresse des secrétariats régionaux, on peut contacter:

UCF, Roseline Avigdor, La Licorne, 1063 Chapelle, tél. 021 905 38 57

UCJG, Gabrielle Weber, Route de Belfort 35, 2900 Porrentruy

Secrétariat central UCJG/UCF, Florastrasse 21, 4600 Olten, tél. 062 26 62 26.

Vivre des expériences

## A bas les préjugés

Il n'est cependant pas toujours facile de motiver des jeunes qui ont eu une expérience négative de l'Eglise ou qui n'ont pas eu d'éducation religieuse du tout. Des efforts particuliers sont nécessaires pour déraciner certaines idées reçues.
Des camps de snowboard, de parapente ou d'autres sports et des rencontres internationales sont un élément d'attraction et jouent un rôle important. Beaucoup d'enfants, de jeunes et d'adultes apprécient la palette colorée et vaste des activités proposées. «Les participants apprennent de manière vécue ce que signifie l'intégration dans un groupe, le partage, l'échange, ils s'habituent à confronter leurs idées avec celles des autres et à trouver des solutions», commente Martin Peier, secrétaire des UCJG saint-galloises.
De nombreux échos venus des participants ou de leurs parents confirment la justesse de cette philosophie et montrent combien un camp peut être l'occasion d'une réflexion nouvelle. «Dans les discussions entre moniteurs et participants, il sort souvent des questions très personnelles sur les parents, la famille, la profession, l'amour. Les camps ne sont certainement pas des stages thérapeutiques, mais ils constituent souvent un tournant, un moment où l'on fait le point et où l'on prend des décisions pour son avenir», remarque Martin Peier après de nombreuses années d'expérience.

## Dans 120 pays

Les UCJG/UCF forment un mouvement international représenté dans cent vingt pays. «Le travail des unionistes est aussi varié que le sont les cultures des différents pays», souligne Emile Stricker, secrétaire du Service d'Entraide et de Développement des Unions Chrétiennes Suisses (SEDUC), qui est dans notre pays la plaque tournante entre les UCJG/UGF suisses et leurs homologues à

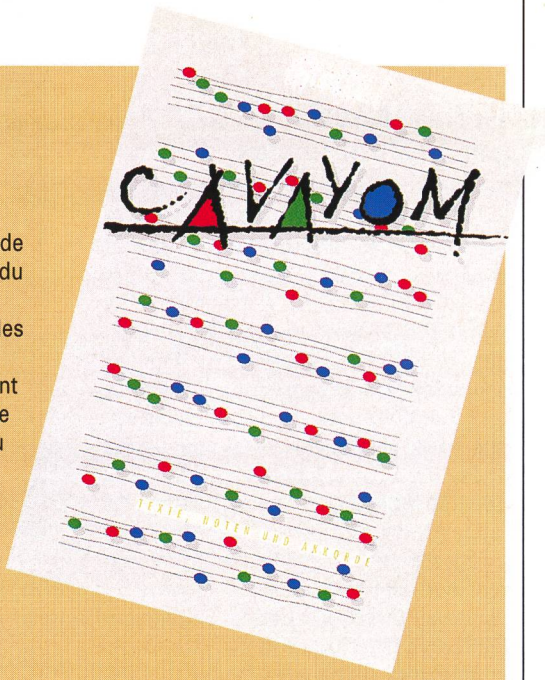
La musique joue un rôle important dans les activités de loisirs.

## «Cavayom» – Un recueil de 520 chansons

Contre les grises mines, voici un recueil de textes émanant de chansons françaises, du Gospel et de la variété.
Le «petit» Cavayom ne comporte que les textes et coûte 14.20 fr.
Le «grand» Cavayom est annoté et contient des partitions pour guitare, au prix de 36.80 fr. On les trouve en librairie ou directement auprès des éditions UCJG:

CVJM-Verlag
Florastrasse 14
9003 St. Gall.
Tél. 071 22 62 55.

*(clé.)*




l'étranger. Parmi les activités soutenues par le SEDUC, on peut mentionner l'éducation aux problèmes d'environnement au Salvador, la formation agricole au Togo, des programmes de santé au Bangladesh, pour ne retenir que trois exemples.
«Chaque organisation nationale est autonome. Ce sont les dirigeants nationaux du mouvement qui décident du contenu des programmes et des groupes de population auxquels ils s'adresseront.»

## Courses pour un monde plus juste

Pour Gerhard Hiller, président des groupements sportifs unionistes et initiateur des «Courses pour un monde plus juste», la grande diversité des activités de l'organisation mondiale représente une immense richesse dont le mouvement suisse à beaucoup à retirer.
Aux yeux de l'ancien entraîneur de basketball, le fair play ne se limite pas à terminer un match dans les règles et sans trop de «fouls»: «Le fair play est pour moi synonyme de solidarité, de justice et de dignité humaine.»
C'est la raison qui a décidé ce sportif enthousiaste à organiser en 1986 à Frauenfeld la première course de solidarité, destinée à récolter des fonds en faveur de projets de développement dans le tiers monde.
Le succès a été immédiat, si bien qu'aujourd'hui, dans une bonne dizaine de communes allant de Genève à Saint-Gall, ce sont chaque année des milliers de personnes qui courent pendant deux heures pour un monde plus juste et plus pacifique.

## Action solidaire

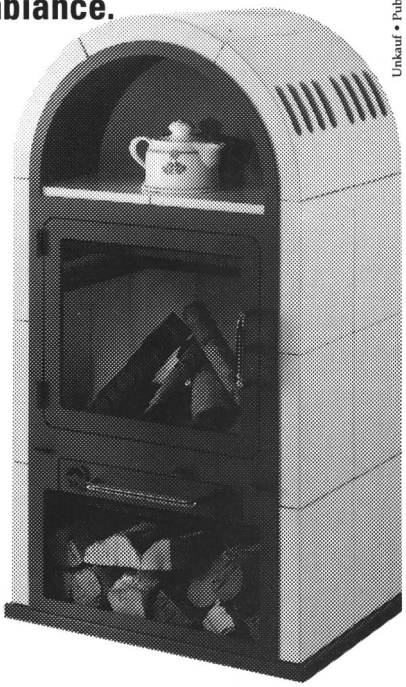
La solidarité, ce n'est pas seulement se priver de quelque chose pour les autres, ce peut aussi être une expérience positive. Gerhard Hiller en est convaincu: «Les participants à ces courses, qui s'exposent pendant deux heures à la soif, à la faim et à la douleur, apprennent à quel point une action solidaire peut être source de satisfaction.»
Et tel est bien le but des Unions Chrétiennes: loin des sermons moralisateurs, affronter l'avenir dans la joie et la confiance.

**Au sein du groupe, confronter ses idées avec celles des autres.**

# Poêle-cheminée SKANTHERM.

## Dans le moindre espace, vous créez une chaleureuse ambiance.

Unkauf • Publicité



**Si la vision du feu vous fait rêver, votre SKANTHERM garde les pieds sur terre.**
**Il assure un répartition uniforme de température, avec une franche économie d'énergie.**

**Elégance esthétique et perfection technique.**

**TIBA SA**
**Rue des Tunnels 38**
**2006 Neuchâtel**
**Tél. 038 / 30 60 90**
**Fax 038 / 30 61 91**

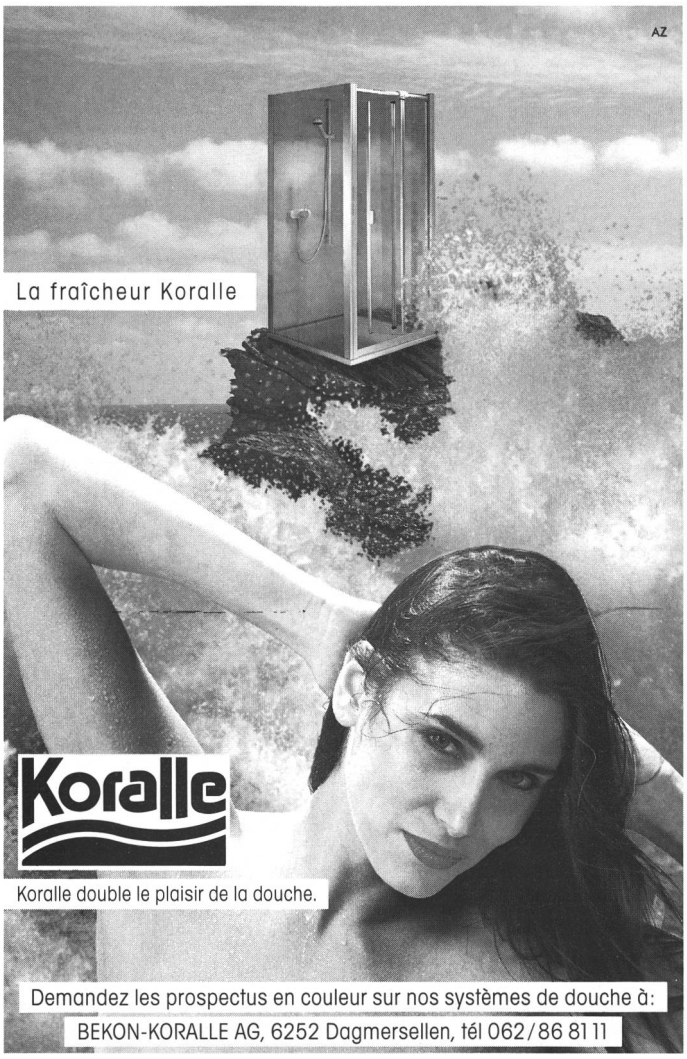
PAN

**Je veux en savoir davantage sur:**
**❑ Poêles-cheminées, ❑ Poêles-autonomes, ❑ Cuisinières à bois et combinées,**
**❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Chauffages à bûches, ❑ Chauffages à copeaux**

**Nom, prénom:**

**Rue, No:**

**NPA, localité:** **Téléphone:**



# «Tu joues?»

## Jeux conventionnels contre jeux électroniques

**Pendant deux ans, les jeux électroniques, Game Boys et Cie, se sont fait la belle part du marché des activités ludiques. Mais tout a une fin. Aujourd'hui, on en est revenu. Leitmotiv: Action. Les jeux traditionnels prennent leur revanche.**

Se distraire, s'amuser, voilà une saine occupation. Qui, des deux, l'emportera? Sandra ou Florian? Aujourd'hui, ils vont s'affronter en faisant rouler les dés.

Martin Zimmerli

«Le sort en est jeté», s'exclame Sandra, pour impressionner son adversaire du moment. Et sur les quatre dés lancés, trois affichent quatre points. Seul commentaire de Florian: «Oh la la!» tandis que ses oreilles deviennent de plus en plus rouges sous les regards ironiques des témoins de sa défaite. Pour une fois, il doit s'avouer vaincu, lui l'invincible, le tacticien, le calculateur hors pair! Tant pis… il gagnera une autre fois.
Le jeu s'appelle «Bluff»; sa camarade et lui y ont déjà joué des heures et des heures devant un public familier qui ne demande pas mieux, car pendant toute la partie, il s'agit de bluffer et encore bluffer.

### Simple, agréable, beau!

«Bluff» est LE jeu de hasard couronné en l'année 1993; dix minutes pour comprendre les règles et tout commence. Selon Stéphanie Rohner, une des plus connues parmi les inventeurs de jeux, «ce succès est typique… A l'heure actuelle les jeux de société sont vraiment à la mode, en tout cas, ceux dont les règles sont simples, qui procurent un plaisir immédiat, dont le concept visuel est attractif

**La tension atteint son apogée: Sandra ou Florian?**

**L'idéal, un jeu de société auquel tous les membres de la famille peuvent participer.**

Photos: Christof Sonderegger

**Les jeux traditionnels ne sont pas près de disparaître des étalages.**

## Les clubs de jeux

Les passionnés qui n'arrivent pas à constituer un cercle de partenaires peuvent se rencontrer régulièrement dans divers clubs. Les adresses sont disponibles contre courrier avec enveloppe C5 adressée au nom de l'expéditeur et affranchie auprès de:

Union des clubs de jeux suisses
Postfach 7370
8023 Zurich

et qui tissent entre les joueurs des liens forts».
Voilà pourquoi «Noblesse oblige», jeu de l'année 1990, aurait bien des difficultés à être aujourd'hui le champion 93 car il est basé sur des règles qui demandent toute une nuit de lecture et relecture pour être comprises – ce qui, néanmoins, ne lui enlève pas son réel intérêt.

## Les tendances mode dans les jeux

Les jeux, comme le prêt-à-porter, subissent des courants culturels. Si pendant longtemps, les jeux de société ont transformé les participants en véritables adversaires qui ne devaient rien laisser paraître de leurs intentions afin de mieux terrasser l'autre, on a vu paraître, dans la deuxième moitié des années 80, des jeux de communication et de coopération.

## L'ère du «partage»

Il est de plus en plus rare de pouvoir être l'unique gagnant en fin de partie face à des adversaires déconfits. Désormais, tous gagnent ou perdent face au hasard des dés ou contre des cartes qui lancent des défis. Les pédagogues sont particulièrement favorables à de tels concepts car ils annihilent les attitudes égoïstes et certains sentiments de frustration en renforçant la vie du groupe par la nécessité de communiquer, de s'aider, de collaborer.
C'est parfait, mais ceux qui par nature ne sont pas égoïstes et acceptent normalement de perdre, subissent malgré eux, des règles qui ne leur sont pas particulièrement destinées. Les jeux de communication ne sont donc pas la panacée.

## Apprendre la «vraie» vie

Depuis trois ou quatre ans, la situation a changé: «Les jeux qui ont du succès aujourd'hui sont ceux pendant lesquels il se passe quelque chose, qui sont simples, et qui par dessus tout, amènent une détente certaine», souligne Jörg Niederer de la maison Carlit/Ravensburger, première sur le marché des jeux en Suisse. Pour lui, la mode des jeux interactifs n'est pas à sa fin: «Du point de vue pédagogique, il est tout aussi important d'apprendre à perdre, d'apprendre tous les aspects de la vie par le jeu.» De son côté, Stéphanie Rohner, toute acquise à de tels principes, constate que dans la plupart des jeux que l'on trouve actuellement, le principe de la collaboration n'est plus au centre du jeu lui-même, mais plutôt en marge.

## La création n'est pas un jeu d'enfants

### Les créateurs de jeux à succès

Les empereurs romains avaient adopté le principe simpliste «du pain et des jeux» pour que le peuple se taise et oublie sa misère. Le pain est le travail du boulanger, mais les jeux, qui les invente? Stéphanie Rohner (34 ans) et Christian Wolf (39 ans). Ils sont, au même titre que le bernois Urs Hostettler, les créateurs les plus cotés de Suisse.

**Escapade dans le monde du rêve**
A les entendre parler, on apprend que tous deux étaient des enfants timides, plutôt solitaires, qui, selon Christian Wolf «n'avaient aucune envie d'aller se frotter à la dure réalité du monde». Pour eux, les jeux étaient plus qu'un passe-temps; c'était une escapade dans le monde du rêve. Les deux créateurs ont donc entamé leur carrière, dès 1986, en lançant sur le marché des concepts comme «L'Orient-Express», «Momo» ou «Blanche Neige».

**De la simplicité avant tout**
Contrairement à Urs Hostettler qui, en sa qualité de mathématicien avoue son penchant pour des jeux aux règles compliquées («J'aime les jeux qui ont une énigme, qui demandent une certaine stratégie et des calculs et qui durent au moins cinq heures de temps»), Stéphanie Rohner et Christian Wolf, ex-étudiants en philosophie, privilégient les jeux simples: «Lorsque je fais tester des jeux par nos collègues et que je dois leur en expliquer trois fois le principe, je sais que le concept est mauvais», conclut Stéphanie Rohner.

**Des jeux interactifs aux jeux de tactique**
Bien que leurs premiers jeux aient surtout été orientés sur la philosophie de l'interaction, ils ont introduit dans leur production plus récente des éléments tactiques et stratégiques. Ils sont particulièrement fiers de leur dernière création – «Klondike» – jeu familial par excellence, sur lequel les Américains se sont rués. L'originalité du principe repose non seulement sur un accessoire central (un panier de chercheur d'or), mais également sur le prix (environ 90 francs). Encore plus économique mais non pas moins passionnant, «Alarme» est un jeu de cartes par lequel l'on doit dérober un trésor sans éveiller les chiens de garde.

Et pourtant, bien qu'ils soient très prisés sur le marché suisse, Stéphanie Rohner et Christian Wolf ne peuvent pas vivre de leur spécialité. Ils sont donc parallèlement journalistes.

# «Tu joues?»

**Jeux pour adultes: l'élément stratégique est essentiel.**

## La concurrence électronique

Sans l'ombre d'un doute et les deux professionnels le confirment, les inventeurs des nouveaux jeux conventionnels ont beaucoup appris des jeux électroniques. En deux ans, Game Boys et Cie ont pris entre 20 et 25% d'un marché des jouets de 556 millions de francs. L'année passée, les gens ont dépensé environ 120 millions de francs dans les jeux électroniques, sans compter les logiciels pour ordinateurs personnels. Les jeux conventionnels, hormis les puzzles, n'ont rapporté «que» 55 millions de francs.

## Un marché saturé

Pourtant, l'époque n'est pas à l'électronique. Non seulement les jeux électroniques excluent la communication – le joueur est souvent seul – leurs prix sont aussi dissuasifs (environ 100 francs pour un Game-boy de base) plus quelques dépenses «additionnelles» (environ 50 francs pour un programme supplémentaire). En outre, le marché semble être blasé par tout ce qui est hardware. Sur le plan commercial, les seuls débouchés encore possibles sont les ventes de nouveaux programmes. Il n'est donc pas étonnant que la première moitié de 1993 ait vu s'effondrer ce marché. Les spécialistes de la branche estiment la chute à près de 40% par rapport à l'année précédente et parlent déjà du fameux malaise.

## A contre-courant

Autant les livres restent dans la course, malgré la télévision, la vidéo et les ordinateurs, autant les jeux traditionnels, malgré la concurrence électronique, maintiendront leur part de marché dans les années à venir, car les créateurs répondent à la demande du marché. Même si ce n'est pas toujours facile; il y a en effet une grande alternance de modes. D'un côté, on trouve des jeux dont le concept est onéreux, mais qui sont plaisants à l'œil et qui possèdent une particularité du point de vue matériel. Leur prix de vente approche 100 francs; le public les apprécie particulièrement.

D'un autre côté, existent des jeux dont le coût de réalisation se situe au plus bas niveau; au cours des années passées, leur prix de revient a diminué de moitié pour arriver, en moyenne à 27.50 francs à la vente.

Les grands classiques sont ceux qui, à l'évidence, se sont bien adaptés aux modes successives. «Hâte-toi lentement» par exemple, connaît toujours le même succès. Quant au fameux «Memory», les magasins en ont mis 70 000 exemplaires en vente l'année passée.

### Le plaisir d'inventer soi-même

C'est très agréable de jouer. Mais c'est encore plus passionnant de créer soi-même des jeux que l'on a «mûris», développés, testés et construits. Pour tous les bricoleurs et bricoleuses qui s'essaient au métier et qui voudraient bien voir leurs créations sur le marché, la maison «Otto Maier Verlag Ravensburg» édite un guide «les grandes lignes de la création de jeux et les moyens de devenir professionnel». Le conseil est précieux mais souligne-t-on, vu la qualité des dossiers envoyés, les fabricants préfèrent utiliser le plus souvent leurs propres concepteurs. Seule la maison Ravensburger, leader sur le marché allemand, reçoit quotidiennement environ six propositions qui correspondent effectivement à sa philosophie.

Egalement discutables, les «grandes lignes» relatives aux prestations financières que les inventeurs peuvent réclamer aux fabricants. La plupart du temps, le créateur se voit octroyer des honoraires de base et une commission sur les ventes. Cette commission représente, dans le pire des cas, 2% du prix de revient, dans la majorité des cas, 5%, voire 10% au mieux. Quant au prix de revient, il compte pour environ 50% du prix de vente. C'est dire que personne n'a jamais fait fortune dans le domaine. *(mz)*

# Roulette russe

## Carnets de voyage en Russie et au Kazakhstan

## Giacomo Pellandini, Rédacteur de «Panorama» en langue italienne

**Il n'aurait jamais cru aller un jour en Russie. Et pourtant, ce «jamais» n'avait rien de définitif; il profita de l'action humanitaire de «Pro Deo et Fratribus», pour partir avec le Père Schönenberger à la découverte de ce grand pays de l'Est. Le récit de Giacomo Pellandini, aux confins d'une Union Soviétique démantelée.**

«En arrivant, on remarque tout de suite combien l'effondrement de son industrie a renforcé la dépendance de la Russie vis à vis de l'étranger. Le chômage étend sa vague, surtout suite à la dégringolade de l'industrie de l'armement,

G. Pellandini
Texte et photos

elle qui vivait de quelque 1500 entreprises occupant 7,5 millions de personnes. Après la déconfiture des plus grandes communautés agricoles, essentiellement orientées vers la monoculture – héritage du communisme – les paysans, aujourd'hui, connaissent l'exode massif vers les villes pour y trouver du travail, car ils n'ont pas les moyens d'acquérir des terres. Ils y trouvent aussi ce qu'ils n'ont jamais vu, des produits très divers, dans un climat de vifs contrastes: il y a des gens qui peuvent maintenant se permettre beaucoup de choses grâce à des affaires juteuses réalisées sur le marché noir, tandis que d'autres, la majorité, ne peuvent même pas subvenir à leurs besoins primaires.
Un exemple: une paire de chaussure coûte environ 25 francs, alors qu'un salaire mensuel moyen est de 75 francs et qu'une retraite ne dépasse guère 30 francs.

### Quelques élus et beaucoup de pauvreté

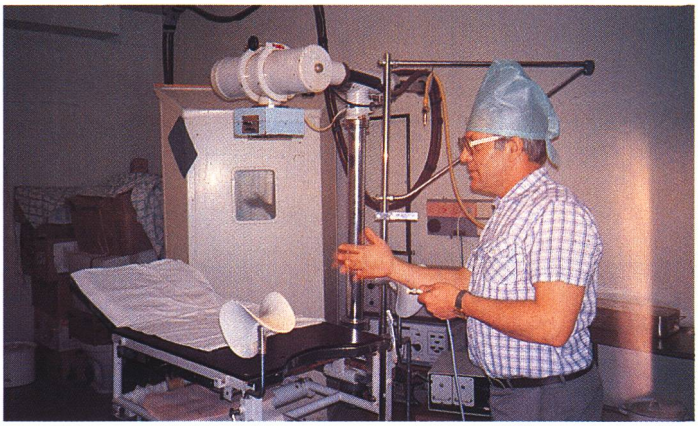
Ces grands écarts financiers et les gains qui en résultent proviennent principalement de la vente de produits de base qui étaient jusqu'à présent propriété de l'Etat, de maisons et d'appartements (surtout à des entreprises étrangères qui peuvent assumer des prix forts et des commissions élevées). Ceux qui peuvent négocier de telles transactions, en qualité de fonctionnaire ou par un autre biais, s'enrichissent très rapidement tandis que la grosse partie de la population s'appauvrit.
Pour des gens qui ne pouvaient rien se permettre il y a quelques années, l'argent est devenu magique. Tout un chacun cherche à en gagner beaucoup. Et comme cela n'est pas possible par le travail, autant se reconvertir dans la vente de toutes sortes de produits.
Le renchérissement a pris des dimensions vertigineuses et le rouble a perdu beaucoup de valeur. Il y a dix ans, le cours officiel donnait un rouble pour un dollar; en août dernier, il en fallait mille pour un dollar. Les banques répercutent bien sûr cette dévaluation. Elles comptent plus de 100% d'intérêt pour les prêts qu'elles accordent.

La vie à Moscou a beaucoup changé ces dernières années.

Photo: Image Bank

Cette femme parcourt 100 kilomètres tous les dimanches pour assister à la messe.

Centre en construction pour toxicomanes dans un village.



Les hôpitaux russes sont très mal fournis.

## Moscou change

Les événements de 1991 et d'octobre passé ont confirmé Moscou dans son rôle de capitale et que l'histoire russe s'écrit là-bas, non ailleurs, le reste du pays n'ayant qu'à s'adapter. La plus grande ville de Russie est en passe de devenir une métropole internationale, avec tous les aspects négatifs que cela peut comporter, à commencer par la criminalité qui semble dépasser les autorités.
Traversée par la Moscova, sur une longueur de 80 kilomètres et une largeur de 40 kilomètres, Moscou compte 10 millions d'habitants, auxquels on peut ajouter environ 1 million de personnes qui transitent par la ville, hommes d'affaires, réfugiés et touristes.
Tous les points de la ville sont accessibles par métro depuis le centre en une heure. Il y a quatorze gares ferroviaires et cinq aéroports (dont un était autrefois réservé aux dirigeants du Parti).

## »Do it yourself«

Si par le passé quelques rares automobiles circulaient en ville, Moscou est aujourd'hui submergée par un flot de véhicules. Elles occupent les moindres surfaces libres et se dépassent les unes les autres à droite ou à gauche, au gré des conducteurs et de la circulation. Il est rare de trouver des stations services. Aussi voit-on de-ci de-là des camions citernes au bord de la chaussée auprès desquels on vient faire le plein. En cas de panne, il faut réparer soi-même. Pour regonfler les pneus, les gens utilisent des pompes semblables à celles que nous employons pour nos vélos.

Tout au long des trottoirs s'alignent d'innombrables petits étals de marchands qui proposent des boissons, des cigarettes ou des sucreries. Il y en a même qui, en l'absence de toutes structures, ne vendent qu'un seul produit: des bananes (pendant longtemps un luxe rare pour la population), du café en poudre ou du papier hygiénique. Les enfants, quant à eux, fascinés par les programmes de télévision et les spots publicitaires, se transforment également en marchands occasionnels, pour gagner de l'argent, y compris dans les écoles. Les jeunes qui vendent du coca-cola dans la rue gagnent plus que leurs pères à l'usine.

## Hôpitaux et médecins désorientés

La situation est dramatique dans les hôpitaux: on y manque de médicaments, de bandages et de seringues. L'hygiène laisse vraiment à désirer. Les accidentés, plus particulièrement les brûlés, sont abandonnés sans soins appropriés dans leurs lits de malades.
Le responsable d'un hôpital de la région de Moscou, spécialisé dans les soins aux vétérans de la guerre de l'Afghanistan, a réclamé au Père Schönenberger des médicaments pour des centaines d'invalides de guerre et de drogués.
Un médecin de l'hôpital de Pavlodar, une ville de 400 000 habitants au Kazakhstan, à environ cent kilomètres de la Sibérie, a confirmé que sur trois enfants, un naît avec des séquelles dues aux essais et aux accidents nucléaires. Beaucoup pourraient être sauvés si les médicaments nécessaires étaient disponibles. Or, l'hôpital ne reçoit plus rien du gouvernement depuis trois ans. En outre, le manque de produits anesthésiques ou désinfectants et de médicaments empêche les interventions chirurgicales.

## Les jeunes et la drogue

Nous avons remis un paquet de médicaments à un médecin de Moscou qui traite les drogués. Au cours des trois dernières années, le problème de la drogue est devenu encore plus aigu. Une des raisons de ce ravage: 70% des jeunes de moins de 20 ans n'ont pas de travail. Il n'existe aucune loi pour lutter contre la drogue et il n'y a pratiquement aucun contrôle, déjà au sein de la famille. Environ 12 à 15% des jeunes entre 15 et 17 ans ont été en contact avec la drogue. Dans certaines régions, 30 à 40% de ces adolescents sont dépendants.
Bien que le gouvernement exerce un certain contrôle sur la production des stupéfiants, il est incapable de maîtriser le phénomène de la drogue. Personne ne veille à supprimer les cultures de plantes hallucinogènes dans les jardins, telles que le chanvre, duquel on tire la marijuana et le haschich. Avant 1992, on »traquait« les drogués. Aujourd'hui, on se contente de poursuivre les revendeurs.
Il y a de nombreux laboratoires qui fabriquent de la drogue à partir d'essence de térébenthine, particulièrement prisée par les jeunes. Celui qui est un peu plus riche, peut se permettre de l'opium. Autrement, ils sniffent encore des drogues dangereuses, qui ont un

effet néfaste sur les cellules cérébrales, introduites dans les années 80 et, parallèlement, les injections sont de plus en plus courantes.
Le médecin avec qui nous avons parlé a élaboré un programme de réinsertion sociale des drogués, lequel sera pris en charge par la communauté Pro Deo et Fratribus dans une maison de Gagarina. C'est un village à 80 kilomètres de Moscou; on y rencontre un groupe de jeunes volontaires américains et français venus là pour aider.

## Le visa manquant...

Nous avons livré des médicaments à Pavlodar, proche de la Mongolie. En visitant la communauté catholique, nous avons dû constater que le prêtre s'occupait à lui seul d'une région aussi vaste que le territoire suisse. Nous lui avons aussi remis des vêtements et de la nourriture pour les plus démunis. Lorsqu'enfin nous sommes arrivés à l'hôtel, affamés et fatigués, on nous a expliqué qu'on n'y acceptait pas d'étrangers. Bien que nous ayons exposé nos buts, la directrice qui nous avait confirmé oralement nos réservations était absente. Nous avons donc interrompu nos tractations pour prendre un repas. C'est alors qu'un policier est intervenu pour nous faire savoir que notre visa n'était pas valable (comme il était rédigé en caractères cyrilliques, nous n'avions pas pu nous en rendre compte). Après une discussion de plusieurs heures, nous avons obtenu la permission de passer la nuit à l'hôtel, après avoir confirmé par écrit que nous étions entrés illégalement dans le pays et que nous nous engagions à le quitter dans les 24 heures, après nous être acquittés d'une amende de cent roubles (15 centimes).

**Les saucisses de ce magasin d'alimentation d'un kolkhoze sibérien sont surtout destinées aux clients d'origine allemande.**

## L'errance des Russes d'origine allemande

A l'aéroport de Novosibirsk en Sibérie, notre attention a été attirée par un couple âgé qui parlait avec excitation à une dame encore plus âgée. C'étaient des paysans d'origine allemande et une grand-mère de 93 ans qui avaient l'intention de s'envoler pour l'Allemagne après une étape à Moscou. Ils font partie des nombreux Allemands qui veulent retrouver leur terre d'origine.
Car, sous l'empire de Catherine II, dès 1764, beaucoup d'Allemands ont émigré vers la Russie. On leur avait promis de nombreux avantages (des terres, la franchise d'impôt, pas de service militaire) pour les inciter à coloniser des régions du sud, surtout la plaine de la Volga afin de créer un mur contre les invasions turques et mongoles. Après la Seconde Guerre mondiale, Staline les déporta en Sibérie en internement dans des camps de concentration, sous prétexte qu'ils étaient allemands et croyants.
Aujourd'hui, on trouve encore beaucoup de Russes allemands en Sibérie, au Kazakhstan et dans la plaine de la Volga. L'insécurité régnante les incite à repartir. Ils vendent leurs maisons et retournent en Allemagne où ils doivent réapprendre leur langue maternelle. Au cours des dernières années, deux millions d'entre eux ont été ainsi rapatriés. Et nombre de ceux qui restent n'aspirent qu'à les suivre. *(gp)*

## ... et pas d'argent

Lorsque, le lendemain, nous nous sommes rendus à la banque pour changer des dollars, on nous a objecté, qu'en raison de la réforme monétaire, la banque attendait de nouveaux billets et qu'il ne lui restait, pour l'instant, qu'un seul billet de mille roubles (soit 1,50 francs). Au moment de partir nous fûmes rattrapés par l'un des trois employés nous signifiant qu'il pouvait nous vendre des nouveaux billets... Comment résister à une telle proposition, surtout à un taux bien meilleur que le cours officiel!

## Une situation d'urgence

Ce pays de 300 millions d'individus laisse une pénible impression et l'on ne peut s'empêcher d'imaginer un avenir assez sombre pour la Russie. La mentalité et le mode de vie communistes sont encore bien ancrés. A l'avis d'un politicien, le pays devrait être divisé en quatre parties, parce qu'il est encore trop grand. Les lois que l'on érige à Moscou ne peuvent pas être appliquées in extenso en Sibérie par exemple, et devraient être adaptées au contexte local. En tout état de cause, l'urgence est de donner la priorité aux besoins de la population. Que l'on songe seulement aux paysans qui n'ont pas de chaussures pour aller travailler, aux pères de familles y compris les ingénieurs et les médecins, plus mal payés que les ouvriers, qui n'ont pas de quoi acheter des vêtements chauds à leurs enfants. Voilà pourquoi une aide si petite soit-elle est la bienvenue.

## Un camion plein de cadeaux

Grâce à la collaboration et au soutien de nombreux amis, nous avons pu charger un camion avec des vêtements, des chaussures, des médicaments et divers accessoires ménagers, qui est parti le 9 octobre en direction de la Russie. Nous y avons aussi ajouté une machine à écrire à caractères cyrilliques ainsi qu'une imprimante offset, offerte par l'imprimerie centrale Raiffeisen.
Parmi tous ces cadeaux, un plus que les autres m'importait particulièrement. C'était pour Olga, une fillette de Sibérie atteinte d'une maladie incurable. Elle voulait avoir une photo d'elle. Son vœu a été comblé, le cliché étant évidemment accompagné d'une poupée.»

# Le patinage, un art accessible à tous

Photo: Christof Sonderegger

## La Suisse est le paradis des patineurs

Arnold Lörtscher, nonantième au niveau international, a appris à patiner sur deux lames, ces fameuses «patinettes» que l'on fixait aux pieds au moyen de lanières de cuir. Il est fort probable que ces vénérables antiquités ne puissent être admirées aujourd'hui que dans les musées. Actuellement, même les patineurs en herbe portent des patins montés sur chaussures étudiées pour maintenir les pieds comme il se doit.

### Les bourses aux occasions

Michael Schallhart, Président de la Commission technique de l'Union Suisse de Patinage (USP), recommande d'accorder une attention particulière à la qualité de l'équipement: «Il faut absolument éviter le matériel bon marché, comme celui que l'on trouve parfois dans les grandes surfaces. Il est préférable de se faire conseiller par un magasin spécialisé.» Il faut compter environ deux cent francs pour une bonne paire de patins. «Les bourses aux occasions organisées en début de saison par les unions locales sont d'excellentes opportunités», poursuit-il.
Il est aussi toujours possible de louer des patins. La plupart des patinoires offrent ce service à un prix dérisoire (dès cinq francs).

**Lors des longs mois d'hiver, les amateurs se ruent aux guichets des patinoires ou sur les cours d'eau gelés. Chez nous, le patinage est un loisir bienvenu. Et même, l'habileté qu'il requiert est une source de plaisir qui, sans nul doute, a contribué à le rendre si populaire.**

### Plus de 300 patinoires

La majorité des 10 000 membres de l'Union Suisse de Patinage pratique en amateurs. Des moniteurs bien formés assurent les différents cours proposés par l'union. Depuis onze ans, le patinage est très pratiqué par les jeunes.
Selon l'Office fédéral de la statistique, il y aurait en Suisse plus de 150 patinoires naturelles et autant d'artificielles (dont 56 couvertes). Les patinoires naturelles se situent essentiellement dans les cantons de Berne, des Grisons et du Valais; elles y conquièrent les courts de tennis, les lacs ou les pâturages. Par ailleurs, de nombreux centres de cure ont choisi, pour contrer les hivers peu enneigés, d'apporter plus de soins à leur infrastructure de patinage.
D'octobre à mars, le patinage est donc une alternative extraordinaire aux autres sports; chacun peut le pratiquer selon ses propres capacités à l'envi... Et de se retrouver parfois avec des genoux endoloris ou le derrière bleui, en se disant qu'il faut, sur le métier cent fois remettre l'ouvrage.

*Thomas Knapp*

## Le «Short-track»

### tout nouveau, tout beau

Le short-track, autrement dit, le patinage de vitesse indoor, est, depuis les jeux d'Albertville en 1992, une discipline olympique reconnue de grand spectacle: départ en masse rapide, course très rythmée, inclinaisons dans les courbes à quarante-cinq kilomètres-heure.
Avec environ cinquante-cinq pistes, la Suisse offre une infrastructure optimale pour le short-track. Grâce aux salles couvertes, ce sport peut se pratiquer indépendamment des saisons et concurrence agréablement les autres sports d'hiver.

La Communauté d'intérêt pour le short-track (GI) a été fondée en 1991. En collaboration avec l'Union Suisse de Patinage et de ses clubs affiliés, son but est de jeter des bases solides en Suisse et de populariser le short-track. *(tk.)*

**Communauté d'intérêt pour le short-track**
IG short-track
Markus Meier, Directeur technique
Signièse 15 – 3960 Sierre
Tél. 027/ 56 34 77

**Union Suisse de Patinage**
Secrétariat central
Maulbeerstrasse 14 – 3011 Berne
Tél. 031/ 382 06 60

CARTE BLANCHE A...

# Un défi pour nos démocraties...

**Roger Pitteloud**
**Président de la Fédération du Valais**

La mise au chômage de millions de travailleurs constitue une grave menace pour la société occidentale. Nulle économie n'a résisté ni ne résiste à cette exclusion du circuit économique de tant d'énergies. Et parfois, les chômeurs deviennent des soldats.

L'évolution historique de l'économie depuis l'antiquité à nos jours nous apprend qu'il existe finalement trois types d'économies: l'économie subordonnée à tout un ensemble de traditions et de coutumes parfois d'origine sacrée et qui s'exerce en respectant un cadre moral; l'économie subordonnée au clan, à la famille. Puis, l'économie devient indépendante, elle se libère de toute tutelle religieuse, morale, familiale; elle organise ses propres lois et elle devient dominante. Elle domine le pouvoir politique chargé du bien commun à l'intérieur de la cité ou de l'état. L'argent élargit alors sa puissance, les prix montent, l'usure frappe, les dettes s'alourdissent, la propriété s'émiette, la spéculation dévore, les faillites minent l'initiative privée, le chômage produit ses ravages. Une économie dominante aboutit généralement à des mesures étatiques habituellement sans effet.

Choisissons un rapide itinéraire historique. Les grands philosophes de la Grèce antique ont condamné un régime où l'économie domine le politique et le social, en le qualifiant de pervers et en le désignant comme une injure à la nature humaine dont la fin n'est pas dans la possession des choses. L'argent n'est pas une fin, mais un moyen destiné à réaliser un mieux-être commun. Contre la primauté de l'argent, la pensée grecque a proposé une réaction politique et morale. La réaction politique se caractérise par une économie dirigiste ou par l'état-providence. La réaction morale fait appel à un renouveau personnel, à une reconnaissance de la hiérarchie des valeurs spirituelles, morales, culturelles, matérielles. Les valeurs matérielles, économiques, sont indispensables, mais subordonnées aux autres qui sont essentielles à une authentique dignité humaine. Le chômeur privé des moyens matériels est exilé des valeurs qui sont le fondement de sa dignité. Lorsque les intérêts matériels, malgré les avertissements des philosophes, occuperont la première place, l'économie grecque sombrera, victime de l'inflation qui entraîne la misère populaire et les fortunes spéculatives. A Rome, l'économie connut le même cheminement. Elle fut d'abord soumise aux dieux, à la gens, à la cité. Puis, avec les conquêtes, ce fut la tentation du luxe et du lucre. L'économie romaine devenue indépendante fut libérale dans la mesure où elle s'affranchit de toute préoccupation morale et sociale. Il convient de distinguer le libéralisme politique et le libéralisme économique.

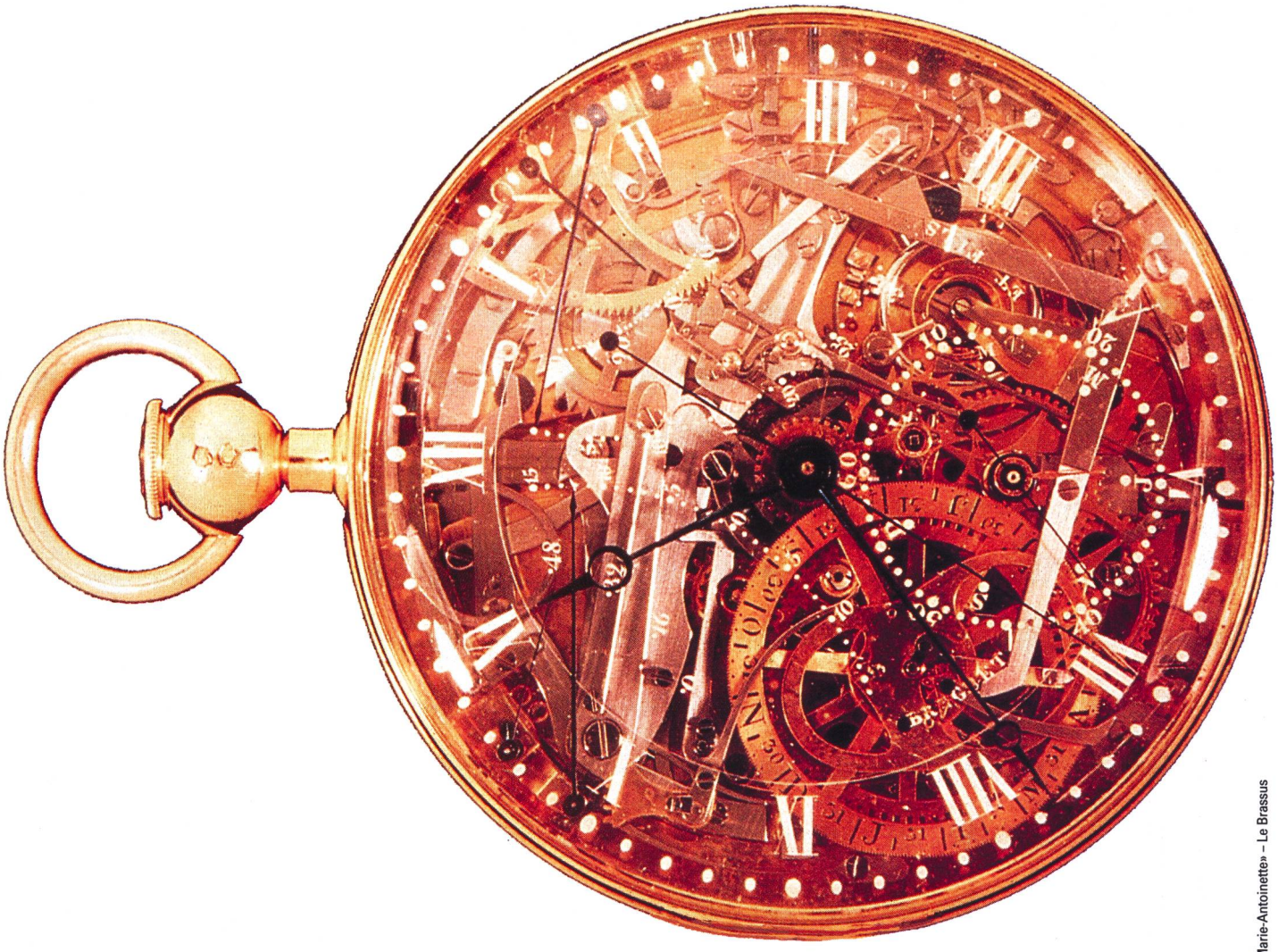
Le libéralisme politique recommande un respect des libertés d'expression, d'association, de la libre circulation des personnes; les choses viennent ensuite. Le libéralisme économique se contente de libérer les choses, les marchandises, les produits; il implique la libre circulation des biens et des services, l'absence d'entraves matérielles aux échanges. Il a besoin d'un cadre juridique qui protège la propriété des moyens de production, de certaines conditions (libre entreprise, économie de marché), mais lorsqu'il passe à la fructification illimitée du capital par lui-même, à la spéculation foncière, financière, commerciale, le libéralisme économique brise le cadre et les normes du libéralisme politique et il conduit au capitalisme qui dévore l'esprit du libéralisme. Ce qui faisait dire à Tite-Live, déjà au début de notre ère, car la société de capitaux n'est pas une invention moderne: «Je redoute que ces richesses ne se soient emparées de nous, plutôt que nous de ces richesses.»

Ce trop rapide itinéraire nous invite à évoquer l'économie médiévale qui recherchait l'égalité dans les transactions, cette «juste équivalence» des moralistes qui interdisait la spéculation sur les choses comme elle proscrivait la spéculation sur l'argent avec la prohibition même du prêt à intérêt. La recherche de la juste équivalence tendait à abolir l'écart entre «la valeur de circonstance (due à l'abondance ou à la rareté d'un produit) et la valeur réelle des choses». Les moralistes du moyen-âge avaient constaté, comme les partisans de l'économie libérale, que le prix sur le marché s'établit selon les variations de l'offre et de la demande. Les économistes libéraux érigeront ce fait en loi ou norme, et il devient alors normal, c'est-à-dire, selon la norme, de profiter de la rareté ou de l'abondance d'un produit pour élever ou abaisser son prix. Les moralistes affirmaient que par-dessus ce fait, il y a droit à la juste équivalence, au juste prix qui ne peut varier ni par l'offre momentanée, ni par le caprice individuel d'un acheteur ou d'un vendeur.

Nos démocraties occidentales qui ont atteint une économie capitaliste, en favorisant le libéralisme économique au détriment du libéralisme politique, se trouvent actuellement dans l'impasse, car elles affrontent un défi qui dépasse le cadre de l'économie. Comment peuvent-elles concilier les exigences de la concurrence qui élimine les moins concurrentiels avec les promesses de l'égalité des chances et du plein emploi? La démocratie, inspiratrice et gardienne de nos libertés, crée, comme tous les régimes, ses propres inégalités. Comment concilier la liberté et l'égalité sans partager le fruit du travail et celui du capital? La réponse ne se situe pas dans le pouvoir politique ni dans les mesures économiques.

Il faudra bien l'admettre: la crise que nous vivons est d'origine morale et spirituelle; elle a sa source au coeur même de l'homme et aucune structure, politique, économique, sociale, ne changera l'homme.

La dernière tentative fut marxiste et elle a échoué. N'attendons pas trop pour réapprendre que l'homme n'est pas seulement un bipède qui ne connaît que l'intérêt individuel, qui n'a qu'un Dieu: le plaisir, une mystique: celle de l'instinct.



Montre Breguet «Marie-Antoinette» – Le Brassus

# Textiles et horlogerie

## un destin commun

**Une incroyable parenté de destin, ou en tous cas une série de coïncidences, unissent l'industrie textile, du moins certaines de ses branches traditionnelles, et l'industrie horlogère.**

«La situation actuelle se révèle sous un jour fort inquiétant pour notre pays… Nous ne pouvons malheureusement que confirmer ce qui a été exposé; la concurrence est très vigoureuse et savamment organisée et il est grand temps de faire de sérieux efforts pour ne pas nous laisser supplanter par cette industrie qui, en si peu d'années, est déjà si puissante et si perfectionnée… Ils sont partout organisés d'une façon complète pour étudier les perfectionnements des machines, les simplifications dans le travail, la baisse de la main-d'œuvre… Aucun détail n'est laissé de côté…»

Roland Carrera / BIPH

Cet extrait de rapport provient d'observateurs du progrès réalisé dans la production de montres américaines, dont la révélation lors de l'Exposition de Philadelphie, en 1876, fit l'effet d'une bombe en Suisse, avant d'entraîner un immense effort de rattrapage, tout en favorisant le regroupement des forces ouvrières à domicile, dans les usines.

irpresse©

## Terreau artisanal et savoir-faire

A la base, la filature du coton, industrie de pointe de la Confédération suisse, nous l'avons dit, présente des similitudes avec l'horlogerie, établie notamment dans deux Etats voisins: Genève et la Principauté de Neuchâtel. Toutes deux puisent leurs forces vives dans un terreau artisanal traditionnel disposant d'un immense savoir-faire. C'est ainsi qu'à Daniel JeanRichard, promoteur d'une industrie horlogère dans les Montagnes neuchâteloises, fort différente dans son organisation de celle de Genève organisée autour de sa «fabrique» – ensemble de l'horlogerie genevoise – au sein de laquelle vivent les «cabinotiers» – travailleurs en «cabinets», c'est-à-dire en ateliers – aux paysans-horlogers, répondent les artisans en coton alémaniques.

Plus tard, aux Zellweger en Appenzell, Pelis à Saint-Gall, Escher et autres Honegger à Zurich, répondront les David, Francillon, Brandt, Tissot, LeCoultre, Vacheron Constantin, Patek Philippe et autres Audemars.

Car, à un siècle d'intervalle (1780 pour les textiles et 1876 pour l'horlogerie), les deux secteurs industriels ou proto-industriels seront confrontés aux mêmes types de problèmes: la mécanisation, le machinisme.

Et les qualités essentielles de leur main-d'œuvre artisanale, voire paysanne-ouvrière à domicile, permettront une adaptation salvatrice aux conditions plus modernes du travail. Y compris les nouvelles conditions sociales qui en découleront.

## Les bienfaits de la spécialisation

Dans les deux cas toujours, la spécialisation portée sur une bande relativement étroite d'un spectre industriel en constant élargissement, va démultiplier l'efficacité des efforts initiaux de quelques entrepreneurs dynamiques. L'ensemble ayant un effet de synergie sur d'autres secteurs en devenir.

Dont bien sûr celui de l'industrie mécanique et des machines. Non traditionnelle en principe, puisqu'elle apparaît au début du 19e siècle en tant que telle, lorsque l'horlogerie commence déjà à y exercer une influence, en France comme en Suisse.

C'est dire que tout se passe sans qu'il n'existe, en apparence, aucune relation, aucune coïncidence financière ou personnelle vu les distances géographiques. Pourtant, les mêmes causes produisent de mêmes effets dans le cadre d'une expression et plus tard d'un environnement industriel touchant, côté alémanique plutôt à la grosse mécanique et côté arc jurassien romand, à la micromécanique.

## Réciprocités

Si les textiles suisses se sont rapidement relevés de leur aventure du 18e siècle, du choc technologique infligé par les Britanniques, l'industrie anglaise de la montre, à laquelle on doit tout de même le b a ba de la chronométrie, ne s'est jamais remise, pour sa part, de la concourrence helvétique du 19e siècle. Chose étrange pourtant, les échanges et l'estime réciproque que se portent les professionnels des deux nations ne se sont jamais démentis!

Autre élément de comparaison: l'industrie horlogère des Montagnes neuchâteloises prend son essor au 17e siècle grâce au fait que les hautes vallées du Pays de Neuchâtel sont exemptes de toute corporation et bénéficiaires de larges franchises. Chacun peut à loisir y travailler le bois, la pierre, le métal ou les étoffes – dont la fameuse dentelle neuchâteloise par exemple – pourvu qu'il en ait le goût ou les capacités. Ce qui n'est pas le cas à Neuchâtel même, régie par la corporation des Favre, Maçons et Chapuis. A part une timide tentative sans lendemain, les textiles sont restés bridés dans leurs possibilités de développement par le régime corporatif en vigueur en Suisse. En revanche…

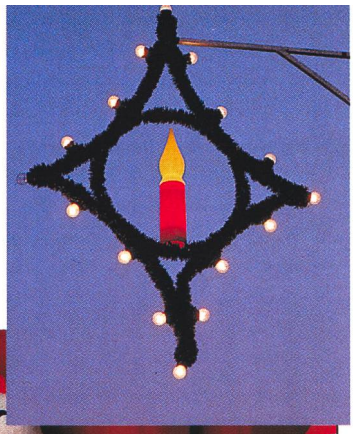
## Ouverture européenne

En revanche, dès qu'elle devient «République helvétique une et indivisible» sous Bonaparte, la Suisse voit disparaître l'ancien régime et l'industrie textile bénéficie en tant que pays soumis, sur pied d'égalité avec la France, d'un élargissement de son territoire commercial qui la fait participer – au même titre que l'horlogerie du reste – d'une sorte de marché commun avant la lettre au fur et à mesure des conquêtes napoléoniennes. Pendant que la concurrence anglaise reste isolée.

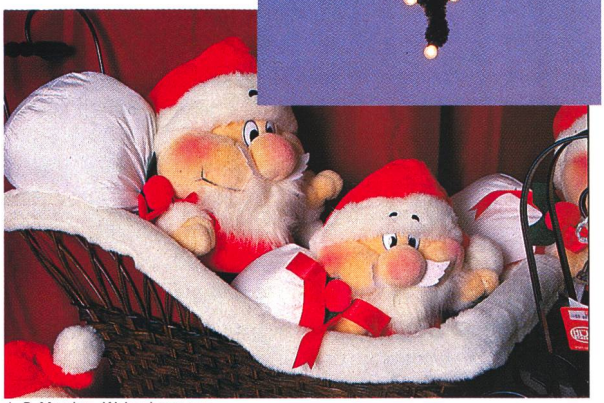
Après Napoléon et dès 1815 surtout, l'accès aux matières premières dans les mêmes conditions que les autres pays, mis à part les problèmes de transport, permettent de nouveaux développements.

Bref, à travers les années de crise qui les «purgent» des plus faibles pour ne laisser debout que les entreprises les plus fortes, ces deux industries et, jusqu'à ces dernières années dans une largement moindre mesure celle des machines et appareils, restent des baromètres conjoncturels fort inégaux parfois, puisque les humeurs et les climats qu'ils mesurent relèvent souvent de latitudes différentes. Tout en se rejoignant sur un point: les problèmes de demain sont déjà assez hauts dans le ciel du Pacifique pour qu'on les aperçoive d'ici.

Texte: A. Admane
Photos:
J.–P. Maeder



ASL – Lausanne ©



J.-P. Maeder – Weber Lausanne

J.-P. Maeder

J.-P. Maeder – Weber Lausanne

J.-P. Maeder

# Marrons, dindon et bonbons

Blancs et rouges litrons.
Du réveillon,
Les belles portions
Et les rires rubiconds.

Marrons, dindon et bonbons.

Enfants, des mirlitons!
Les émotions
Des grands pour de bon
Noël donne le ton.

Dévotion:

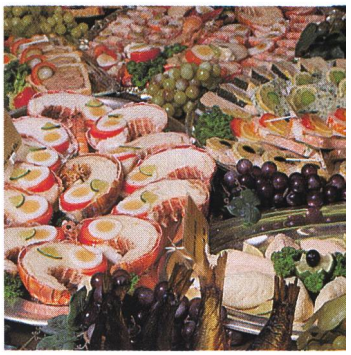
Jésus opalin
En sa crèche de devin,
Les mages en satin
Et Marie au visage fin.

Amour cristallin.

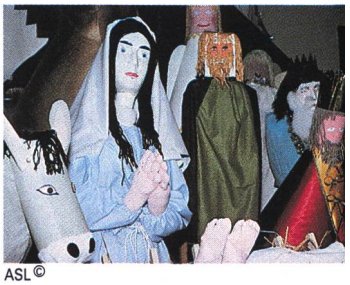
Des orphelins,
Le grand chagrin.
Les gris lendemains
Des moins que rien.

Apôtres,

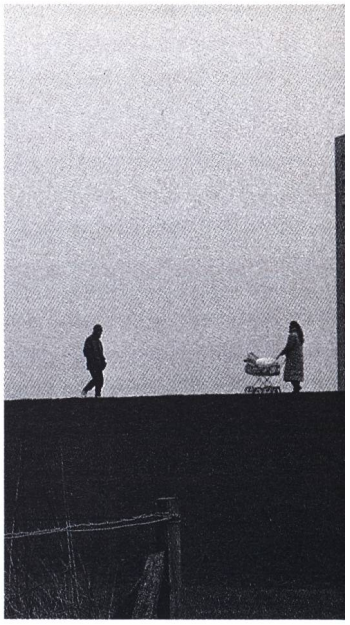
Aux autres,
Tendre une main,
Un visage d'humain.
Offrir une nuit,
L'oubli de l'ennui,
La caresse
De la tendresse;
L'espace d'un soir,
Un fugace espoir.



J.-P. Maeder – Manuel Lausanne



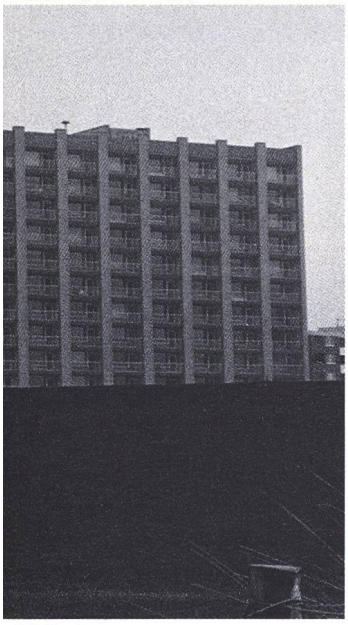
ASL ©



J.-P. Maeder – Manuel Lausanne

- **Croix-Rouge suisse,**
  Rainmattstrasse 10, 3001 Berne
- **Comité international de la Croix-Rouge,**
  Avenue de la paix 19, 1202 Genève
- **Fondation suisse Pro Juventute,**
  Seehofstrasse 15, 8022 Zurich
- **Fondation suisse Pro Senectute,**
  Lavaterstrasse 60, 8027 Zurich
- **Pro Familia,**
  Laupenstrasse 45, 3001 Berne
- **Village d'Enfants Pestalozzi,**
  Hallwylstrasse 72, 8004 Zurich
- **Enfants du Monde,**
  Ch. Auguste-Vilbert 14,
  1218 Grand-Saconnex
- **Secours suisse d'hiver,**
  Clausiusstrasse 45, 8006 Zurich

J.-P. Maeder



J.-P. Maeder

ASL ©

ASL ©

Placette – Lausanne

J.-P. Maeder

- **Chaîne du bonheur,**
  Rue Gourgas 23, 1211 Genève 8
- **Terre des Hommes,**
  Rue M. Chauvet 22, 1208 Genève
- **Sentinelles,**
  Chemin du Languedoc 10,
  1007 Lausanne
- **Fédération suisse des groupements d'Emmaüs,**
  Spitalgasse 9, 3011 Berne
- **Caritas Suisse,**
  Postfach, 6002 Luzern
- **Armée du Salut,**
  Postfach, 3001 Berne
- **Amnesty International,**
  Postfach, 3001 Berne

# Pourquoi acheter un système d'alarme?

**Nous le mettons à votre disposition!**

**Securitas Direct investit avec ceux qui désirent améliorer leur sécurité.**

Pour Fr. 65.– par mois (PME Fr. 75.–), Securitas Direct met à votre disposition un système d'alarme complet garanti à vie, assure la réception et le traitement des alarmes et, si nécessaire, l'intervention d'un agent Securitas.

Installation, mise en service, frais de dossiers, etc.
Taxe unique de Fr. 1'890.– (PME Fr. 2'490.–)

SECURITAS Direct

155 22 23
Appel gratuit

Je souhaite de plus amples renseignements, veuillez me faire parvenir une documentation. Privé ☐ PME ☐
Nom/prénom _____
Société _____
Adresse _____
Np-Ville _____ SP18
Tél. privé _____ Tél. prof. _____
A retourner à: Securitas Direct, Chemin de Bérée 52, 1010 Lausanne


# Solutions du mois précédent

## Les mots croisés

**Horizontalement.** 1. Patient. Batavia. – 2. Hier.Oasis.Vers. – 3. Idiotisme.Maire. – 4. Lénine.Antilles. – 5. Arts. Ral. Un. Le. – 6. Na. Epatante. Elu. – 7. Tif.Oie.Etuve. – 8. Attelloire.Mi. – 9. Rois.NL.Réel. – 10. Tictaquer.Ré. – 11. Piège. Nirvana. – 12. In. Ânée. Eekhoud. – 13. Quant-à-soi. Iassy. – 14. Ulve.Ides.Tel. – 15. Ees. Stèles. Hère.

**Verticalement.** 1. Philanthropique. – 2. Aiderai.Inule. – 3. Teint. Faite. AVS. – 4. Iroise. Tsigane. – 5. Tn. Pot. Cent. – 6. Noieraient. East. – 7. Tas.Atellanes. – 8. Smala. QI. Oïl. – 9. Bien.Néo.Uréide. – 10. As. Tutti. Eve. Es. – 11. Mineur.Rakis. – 12. Aval. Ver. Nha. – 13. Veillée. Aoste. – 14. Irréel. Mer. User. 15. Ases. Utile. Dyle.

## La devinette

Il s'agit de trouver le plus petit commun multiple entre les nombres (de jours). Ce qu'on arrive à faire en multipliant entre eux les nombres premiers (3, 4, 5 et 7).
Résultat: 420 jours!

## Calcul bancal

```
      7 2 3
    x   2 8
    -------
    5 7 8 4
  1 4 4 6
  -------
  2 0 2 4 4
```


**Mit uns sind Sicherheit, Funktion und Design in der Bank gross geschrieben!**

Zeico AG
Bankeinrichtungen
Hermetschloostrasse 73
Postfach, 8048 Zürich
Tel. 01-432 17 64

# De nouveaux et beaux locaux pour la Banque Raiffeisen de Remaufens – Fribourg

## Un rayon d'activité qui s'élargit

Photo: Kehren

**Devant des locaux flambant neufs, un public convaincu de Raiffeisenistes.**

Le 9 octobre passé, le village de Remaufens s'est trouvé animé par une inauguration mettant fin à six mois de travaux: les nouveaux locaux de la Banque Raiffeisen de l'endroit s'ouvraient au public et aux personnalités locales, occasion de découvrir un concept architectural parfaitement intégré au village et des bureaux et guichets particulièrement accueillants, bénéficiant d'un soin minutieux dans leur aménagement et leur décoration.

La construction est allée bon train afin de pouvoir emménager avant les bouclements de fin d'année. L'ensemble, abritant aussi une partie habitation ( 3 logements), a une surface commerciale de 100 m$^2$; le coût total s'élève à 1,2 million.

Le nouveau bâtiment répond à une croissance spectaculaire de l'activité de la banque: tout d'abord, le nombre de ses sociétaires est passé de 81 (en 1983) à 200 cette année. La somme de bilan atteindra 12 millions à fin 1993. Par ailleurs, la gérante en poste depuis trois ans, Madame Jacqueline Gremion, doit relever le défi d'une extension de son rayon d'activité qui touche désormais toute la Basse-Veveyse, incluant les communes d'Attalens-Tatroz, Bossonens, Châtel-St-Denis, Granges et Remaufens – comme l'a rappelé Monsieur J.-J. Deillon, Président du conseil d'administration dans son allocution – et multipliant ainsi par dix le potentiel clientèle.

Remaufens a le vent en poupe; des prestations renforcées et des horaires d'ouverture élargis, sont les autres outils dont s'est dotée la banque pour atteindre l'objectif des 20 millions, malgré une conjoncture houleuse.

# Du côté de chez Lavanchy Voyages

***Tout au long de l'année, Panorama vous a présenté des voyages lecteurs élaborés par Lavanchy Voyages. Tous les horizons, toutes les aventures furent offertes à nos lecteurs par une agence qui allie professionnalisme et convivialité. Son mérite: connaître son public et savoir adapter son offre à la demande.***

***C'est ce que Lavanchy a fait pour Panorama, avec succès d'ailleurs puisque l'on ne compte plus les inscriptions qui nous sont parvenues!***

***Reflets d'un entretien avec M. Mattmann, Sous-directeur.***

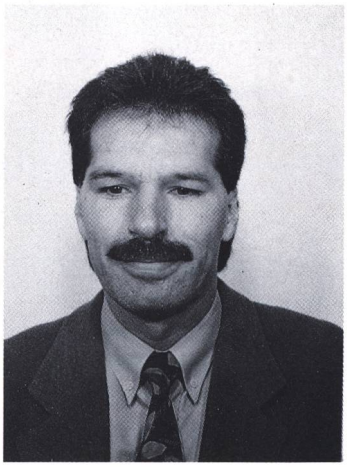
L'agence existe depuis plus de 150 ans; à l'origine, essentiellement axée sur les transports internationaux et les déménagements, l'agence a développé, il y a 60 ans, un département tourisme individuel et de groupes qui occupe aujourd'hui plus de 50 personnes. Que ce soit pour l'agrément ou pour les affaires, Lavanchy propose chaque année des destinations devenues traditionnelles. Sa politique commerciale favorise surtout les voyages élaborés «sur mesure», prestation dans laquelle l'agence fait figure de tête de liste au niveau du rapport qualité/prix.

Dès le début 1994, la maison officiera sous «Danzas Voyages» qui, en la soutenant, lui permettra de poursuivre dans la qualité et de développer son potentiel.

Déjà au programme pour 1994, le Canada et la Floride avec des visites d'exploitations destinées à nos agriculteurs... Pour les vignerons, ce seront la Californie et la Hongrie. L'Afrique du Sud, quant à elle, permettra aux intéressés en groupe, de découvrir les possibilités qu'elle offre sur le plan commercial.

# Coup de chapeau à

## La Banque Raiffeisen de St-Léonard, Vaud



***et plus particulièrement à son gérant, Monsieur J.-M. Revaz***

qui vient d'annoncer quelque deux cent nouveaux abonnés à Panorama. Une exception dans le paysage romand et un exemple à suivre. Notre rédaction se sent soutenue et encouragée, merci mille fois.

# Le meilleur apprenti de Suisse romande récompensé par Panorama et Lavanchy

***Préparer la nouvelle génération à prendre la relève, c'est aussi encourager les bonnes volontés.***

Pour récompenser le meilleur apprenti de la volée 93 des Banques Raiffeisen romandes, rien de mieux qu'un voyage car l'on sait bien que les jeunes rêvent beaucoup d'évasion.
Le concours lancé en début d'année par Panorama a mis en lice 9 apprentis, inscrits par les gérants.
L'élu fut finalement Patrick Daven, de la Banque Raiffeisen d'Ollon dont les résultats à l'examen de fin d'apprentissage le hissèrent en tête du hit-parade.

Donc, le 14 octobre aux bureaux de l'Union à Lausanne, Patrick Daven s'est vu remettre par Monsieur Mattmann, Directeur de Lavanchy Voyages, un bon cadeau qui lui permettra de s'envoler pour le Marathon de New York en novembre et de passer 5 jours dans la métropole. Fabuleux cadeau, en réalité... et quelle superbe façon de couronner tant d'efforts!
Félicitations et bon voyage à Monsieur Daven.

**Entre Mme Notari, assistante du Service de Marketing de l'USBR et M. Mattmann, Sous-directeur de Lavanchy, M. Patrick Daven, l'heureux gagnant.**

## AGENDA

### Fribourg

**Fribourg**
11 et 12 décembre
**Escrime, tournoi international à l'épée par équipes**
Belluard – salle de gymnastique

### Genève

**Genève**
Jusqu'au 31 décembre
**«Traditions culturelles des cinq continents»**
Martin Chambi, Photographe des Andes
Thanka de l'Himalaya: images de la sagesse
Musée d'ethnographie

### Jura

**Delémont**
2 au 25 décembre
**Bijoux, exposition de Noël**
Atelier Friedli, ouvert tous les matins du lundi au dimanche. Vernissage 2.12.93

### Jura bernois

**Tramelan**
10 décembre
**Franco Müller et Jacques Minala**
Peintures et œuvres récentes
Vernissage en présence des artistes
CIP

### Neuchâtel

**Neuchâtel**
du 12 décembre au 16 janvier
**Unimail – Concours d'arts plastiques**
Musée d'Art et d'Histoire

**La Chaux-de-Fonds**
15 décembre
Orchestre symphonique de Radio-Bâle
**Œuvres de Mendelssohn, Mozart, Strauss et Wagner**
Salle de musique.

### Valais

**Sion**
14 décembre au 24 mai
**Ciné Cure**
Pour ceux qui aiment le cinéma d'auteur et découvrir des œuvres d'ailleurs, Ciné Cure offre un magnifique programme de films triés sur le volet, tant pour leur qualité que pour la valeur du metteur en scène.

### Vaud

**Vallorbe**
11 décembre
**«Le Cid» – Pierre Corneille**
Pour les amoureux du théâtre classique. Une grande tragédie; qui ne se souvient de la fameuse tirade: «O rage, O désespoir...»?
Théâtre

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Rougemont***** Alt. 1000 m | 1.1.– 29.1. | 5.3.– 9.4. | 18.12.–1.1. 29.1.–5.3. |
| p.ex. 2-p./4 lits | **Fr. 550.–** | **Fr. 620.–** | **Fr. 920.–** |
| p.ex. 3-p./6 lits | **Fr. 660.–** | **Fr. 790.–** | **Fr. 1120.–** |

Prix par logement/semaine, y compris literie, éléctricité, chauffage, place de parc. Taxe de réservation: Fr. 30.–.

itué dans la Super-région de ski de Gstaad, au-dessus de ougemont, le complexe de villégiature "La Résidence Beaux-halets" offre 16 appartements de vacances confortables, ous avec cheminée. Voiture recommandée.
**lit Reka:** salle de jeux, solarium, ping-pong, alle de séjour agréable.

L'HIVER SANS LES SKIS!

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Montfaucon***** Alt. 1100 m | 1.1.– 29.1. 5.3.– 25. 6. | 29.1.– 5.3. | 18.12.–1.1. |
| p.ex. 2-p./4 lits | **Fr. 510.–** | **Fr. 690.–** | **Fr. 720.–** |
| p.ex. 3-p./6 lits | **Fr. 620.–** | **Fr. 810.–** | **Fr. 850.–** |

Prix par logement/semaine, y compris literie, éléctricité, chauffage, place de parc, taxe de séjour, utilisation de la piscine couverte, des installations de jeux et du minigolf. Taxe de réservation: Fr. 30.–.

**14=10** 18.12.– 29.1. et 5.3.–21.5. 1994

illage de vacances Reka de Montfaucon avec 39 maisons e vacances (1 à 4 pièces), piscine couverte, sauna, solarium, aison communautaire avec salle de jeux, TV.
**lit Reka:** programme Rekalino pour les enfants avec garderie 'enfants du lundi au vendredi. Location de VTT.

**Encore plus avantageux avec des chèques Reka !**
Il va de soi que vous pouvez payer la location des logements de vacances Reka avec des chèques Reka.

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Leysin***** Alt. 1400 m | 1.1.– 29.1. 26.3.– 9.4. | 5.3.–26.3. | 18.12.–1.1. 29.1.–5.3. |
| Maison de 3 pièces/6 lits | **Fr. 570.–** | **Fr. 730.–** | **Fr. 850.–** |

Prix par logement/semaine, y compris literie, éléctricité, chauffage, place de parc, taxe de séjour. Taxe de réservation: Fr. 30.–.

Complexe de villégiature regroupant 20 maisonnettes de vacances, au-dessus de Leysin. Cheminée dans chaque maison et grand balcon.
**Hit Reka:** salle de séjour avec coin-jeux et TV. La taxe de séjour est comprise dans le prix de location et donne droit à la carte de séjour de Leysin (p. ex. 10% de réduction sur le télécabine, etc).

Vous trouverez de plus amples informations concernant l'offre variée d'hiver Reka dans le catalogue "Vacances Reka '94". Commande par téléphone au no. 031-329 66 33 ou avec le coupon.

Veuillez m'envoyer le catalogue gratuit suisse 1994

Nom/Prénom: .....

Adresse: .....

NPA/Lieu: .....

**Caisse suisse de voyage**
Neuengasse 15, case postale, 3001 Berne
téléphone 031-329 66 33 Fax 031-311 24 53

**reka:**

# Assurer votre avenir
# tout en payant moins d'impôts

Aimeriez-vous épargner tout en allégeant votre charge fiscale? Voilà ce que vous offre le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen.
Avec lui, diminuez le montant imposable de votre revenu. Dépôts et intérêts produits sont exonérés d'impôt. Vous bénéficiez d'un taux d'intérêt attractif, ainsi que de possibilités intéressantes concernant l'acquisition de votre logement.
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

**RAIFFEISEN**

La crédibilité bancaire